

(Voir détails
page 3)

A propos de la question des Indes

Ils allèguent que le peuple indien n'a ni voulu ni sanctionné cette guerre.

... Mais on finira peut-être par s'arranger. L'Angleterre a un si merveilleux don de traiter avec les peuples étrangers et un tel sens des concessions nécessaires...

Nous commençons ailleurs la publication d'une série d'articles de M. Raymond Denis, qui paraissent devoir offrir un grand intérêt.

M. Denis y revient, entre autres, sur une question qui semble intriguer beaucoup de gens. En Ontario, l'école séparée, d'une façon générale, cela signifie l'école de la minorité provinciale, c'est-à-dire de la minorité catholique. Plusieurs en concluent que ce doit être la même chose en Saskatchewan, alors qu'en fait, là-bas, l'école séparée, c'est l'école de la minorité locale et qu'il arrive ainsi que l'école *publique*, soit fréquentée en très grande majorité, ou même exclusivement, par des enfants catholiques.

Une telle générosité dans le sacrifice, car on sait l'attrait que le cirque exerce sur la curiosité enfantine, ne peut que porter bonheur au Rév. P. Adrien Laberge qui veut, au moyen de cette souscription, doter son église, construite avec les oboles des Canadiens, de haut-parleurs afin que les fidèles noirs ne perdent pas, à cause d'une acoustique défectueuse, la parole divine.

On peut adresser les souscriptions au *Devoir* avec mention: pour l'église de Rubaga, casier postal 5020, Montréal.

Résultats et influence

Le mouvement artistique créé par Manet ressemble à une vague de fond. Il attaquait trop de sots préjugés, il apportait trop de sang-froid dans un métier de la peinture pour que son influence ne se filât pas sentir de façon durable sur les peintres contemporains. De fait, peu d'artistes échappèrent à l'emprise de l'impressionnisme, sauf les membres de l'Institut et les Académistes de carrière, tout naturellement immunisés contre toute modernité. Gérôme, Bouguereau, Cabanel et leurs soixies picturaux, les peintres officiellement talentueux et les critiques improvisés déclarèrent avec indignation que l'impressionnisme était "la honte

terne. Ferdinand Humbert (Paris 1842) est, après Puvis de Chavannes, le décorateur le plus original du Pantheon de Paris. Il y a peint, en 1890, quatre panneaux décoratifs d'une invention charmante : *L'idée de Dieu*, *L'idée de Patrie*, *L'idée de Famille* et *L'idée d'Humanité*. *L'idée de Patrie* est très exactement exprimée par l'appel aux armes. Dans le décor intime et neige d'un hameau, deux cavaliers appellent les hommes à la défense de la patrie. Au premier plan, un guerrier, une aigle à la main, dit tendrement adieu à sa femme et à ses enfants.

Henri Martin est l'un des derniers grands impressionnistes. Elève de Jean-P. Laurens, son concitoyen, il a d'abord fait de la peinture humanitaire dans le genre mis à la mode par son maître. En 1889, stupeur et hauts cris au *Salon*. Henri Martin, laissant les principes de l'Ecole des Beaux-Arts, exposait la *Fête de la Fédération*, vaste panneau décoratif peint au pinceau.

(7). M. Bouché est directeur de l'Opéra de Paris.

(bure. n. n. page 17)

L'accord commercial avec l'Australie

Le gouvernement doit aussi faire ratifier par le parlement le nouvel accord commercial qui a été négocié avec l'Australie.

Le premier ministre a annoncé, vendredi, qu'il ne pourrait communiquer le texte de cette pièce à la députation avant ce soir, à neuf heures. Il a même laissé entendre que cette formalité pourrait être retardée davantage. Le texte officiel du traité signé par le gouvernement de Canberra, n'était pas arrivé à Ottawa, en fin de semaine.

L'Encyclique
"Quadragesimo Anno"

L'Encyclique Quadragesimo Anno est maintenant prête, et l'expédition en est commencée.
 Prix: 10 sous l'exemplaire, 81 la douzaine, franco. Le cent, 87; les 500, 830, le mille 850, port en plus dans ces derniers cas.

L'Encyclique Quadragesimo Anno est maintenant prête, et l'expédition en est commencée.

Prix: 10 sous l'exemplaire, 81 la douzaine, franco. Le cent, 87; les 500, 830, le mille 850, port en plus dans ces derniers cas.

L'autre... guerre

Drame de la bourse, par Jehan Mria

Il y a la guerre tout court, celle où des peuples entiers, des enfants aux vieillards, sont entraînés les uns contre les autres pour des raisons qui au premier abord nous ne saurions expliquer pas toujours très bien; il y a l'autre guerre, celle qui se livre en temps de paix, beaucoup moins bien connue et encore moins appréciée qu'elle devrait l'être: c'est celle qui se livre à la bourse. Elle fait moins de morts, mais non pas moins de victimes.

L'autre... Guerre, c'est le titre d'un volume de Jehan Maria, de Québec. Par la forme romanesque qu'il a donnée à son livre, c'est bien comme le sous-titre le laisse entendre, "un" drame de la bourse, mais qui n'est qu'une forme adoptée en vue d'exposer ce qu'est "le" drame de la bourse. Le travail chevauche à la fois sur le roman et sur la théorie économique et sociale. Il en acquiert peut-être plus d'intérêt pour le lecteur averti, mais la forme y perd et il n'est pas certain que le but visé soit pleinement atteint.

Pour apprécier ce livre à sa juste valeur, il faut savoir que l'auteur nous présente d'abord et surtout un travail d'observation. Et à ce titre il mérite d'être lu. Jehan Maria en effet — disons immédiatement que ce n'est là qu'un pseudonyme qui cache la véritable identité de l'auteur — a été pendant une dizaine d'années attaché à un bureau de courtiers. Il n'est donc pas impossible que ce travail soit au moins en partie une sorte d'autobiographie. Quoi qu'il en soit, si l'auteur a pu observer, il a pu aussi pecher souvent par la forme, complot des longueurs inutiles, vise parfois sans raison au fantastique, si nous y trouvons des imprécisions nombreuses tant dans le vocabulaire que dans certains exposés, des phrases trop lourdes et des répétitions, ce travail présente par contre, par ses observations nombreuses, un véritable intérêt même pour le lecteur simplement curieux. C'est l'œuvre insuffisamment préparée d'un homme qui a su lire dans l'âme de ses contemporains.

Ceux qui ont fréquenté les bureaux de courtiers, soit la plupart d'entre nous, liront avec un intérêt qu'ils ne se dissimuleront pas les passages de ce livre qui décrivent la foule des spéculateurs. Les véritables sentiments de cette foule avide de richesses n'ont jamais été décrits avec plus de vigueur. Jehan Maria expose des tableaux qui nous font bien voir la confiance trop enfantine, même un peu stupide du spéculateur qui attend tout du marché en hausse; et il a de beaux passages lorsqu'il rappelle les idées folles dont s'accompagnent les grands mouvements de baisse, idées craintives d'abord, idées incertaines ensuite, puis idées laissant toujours persister l'espoir d'un retour de la chance, tant que la ruine n'est pas venue effacer le beau mirage de ces riches d'un jour.

L'auteur est visiblement un observateur finement doué, un homme qui a su voir et juger les autres hommes. Il a moins de succès lorsqu'il veut faire des règles de ce qu'il a parfois cru observer. Non pas que l'idée d'ensemble du volume, qui est de mettre le public en garde contre la bourse, — organisme nécessaire mais qui est parfois le jeu malheureux de quelques meneurs — soit fautive; la faiblesse d'ensemble réside en ce que l'auteur a trop voulu prouver et qu'il a dépassé le but. Qu'un groupe quelconque, qu'un "pool", bien organisé puisse faire avancer notablement et même beaucoup un cours de titres, c'est là un fait indéniable. Que les spéculateurs, lorsqu'ils sont lâchés par ceux qui les ont habilement soufflés, c'est encore vrai. Mais, l'expérience des quatre dernières années l'a bien démontré, il existe dans le monde économique, et même politique, trop de facteurs divers, géants pour qu'il soit possible à quelques hommes de provoquer des mouvements d'ensemble aussi hâtifs que ceux auxquels nous avons assisté et même participé pour la plupart.

Cela, dira-t-on, ne diminue en rien l'avertissement qui y est contenu. C'est vrai. Par contre, le titre et le livre ont été beaucoup trop moins bien justifiés. Que l'autre guerre, la guerre des

temps de paix ou dénommés tels, ait la Bourse pour terrain, c'est un fait indéniable. Mais lorsqu'on regarde ce que représentent en dollars l'ensemble des opérations qui constituent les grands mouvements, la plupart du temps simultanés, sur les principaux marchés du monde, on peut se demander avec raison s'ils peuvent être le fruit de quelques financiers, même puissants, mais dont le nombre sera nécessairement restreint s'ils veulent conserver le secret essentiel au succès de ces opérations. Parce qu'il ignore les facteurs importants, il ne parle pas de l'influence plus ou moins voilée de la politique à certains moments pour accentuer ou pour arrêter un mouvement. L'auteur de l'autre Guerre nous laisse sous l'impression erronée que quelques individus peuvent conduire à leur guise tout un marché.

Ce travail aurait eu autrement plus de force si l'auteur s'en était tenu à la forme romanesque, avec un dénouement qui aurait forcé le lecteur à tirer lui-même les conclusions de son livre à lui faire accepter. L'œuvre littéraire y aurait gagné beaucoup.

Tel quel, toutefois, ce volume présente un intérêt plus qu'ordinaire, un intérêt bien supérieur à plusieurs autres travaux publiés depuis quelques temps chez nous. C'est pour Jehan Maria un début qui nous promet malgré ses faiblesses nombreuses, d'autres œuvres plus réfléchies, mieux pensées. Jehan Maria ne manque pas d'observation, qualité essentielle à celui qui veut faire œuvre durable; il ne manque pas non plus de talent tout court; mais il devra attacher plus d'importance à la préparation, viser à voir son travail aussi parfait que possible avant de décider de le mettre sous presse.

Clarence HOGUE

LeBrix et Doret en Russie

Les deux aviateurs français veulent voler sans escale du Bourget à Tokio en 62 heures — La distance de Paris à Moscou franchie en onze heures

Moscou, 13 (S.P.A.) — Les aviateurs français Joseph LeBrix et Marcel Doret survolent aujourd'hui la Russie: ils ont l'intention de se rendre à Tokio d'une seule étape après avoir accompli une première étape d'abaisser le record établi par Wiley Post et Harold Gatty pour une envolée autour du monde. Ils sont partis hier matin de l'aérodrome du Bourget à 4h. 43 et onze heures plus tard, à 6h. 30 hier soir, ils survolent Moscou.

LeBrix et Doret sont montés à bord du "Trait-d'union", l'avion avec lequel ils établissent un record de distance en circuit fermé il y a quelques semaines. Ils ont pris du combustible pour 70 heures de vol et ils espèrent faire mieux que Coste et Bellonte qui distaient le record de distance en ligne droite avec 4,000 milles. Ils calculent qu'il leur faudra 62 heures pour se rendre à Tokio en suivant le tracé de la ligne de chemin de fer trans-sibérien jusqu'à Moukden après quoi il leur faudra traverser la mer du Japon.

Destruction d'une fabrique de conserves

Saint-Jean sur Richelieu, 13. — Le feu a détruit samedi matin la manufacture de la Windsor Canning Company, située rue Mercier. Les flammes ont menacé tout un quartier de la ville et on a craint pendant quelques heures qu'il ne s'ensuivît une conflagration. Les dommages sont évalués à \$50,000. Deux pompiers ont été blessés sérieusement en combattant l'incendie. Heureusement qu'un orage a aidé les pompiers à éteindre les flammes, les empêchant de se communiquer aux maisons environnantes.

Les cultivateurs de la région, qui fournissent à la manufacture les matières premières pour la mise en conserve, subissent des pertes considérables du fait qu'ils ne pourront plus écouler leurs produits.

Schmelling acclamé en débarquant dans son pays

Bremerhaven, Allemagne, 13 (S.P.A.). — Max Schmelling, qui vient de défendre brillamment le titre de champion du monde à la boxe, a été acclamé aujourd'hui par des centaines de personnes lorsqu'il est descendu du paquebot Europa. Il ne s'est arrêté que quelques heures à Bremerhaven, se hâtant de trouver un avion qui le conduirait à Berlin.

La navigation

LE C. P. ET LES BERMUDES

Le service de traversée de New-York aux Bermudes, inauguré par le Pacifique Canadien l'hiver dernier avec le *Duchess of Atholl*, a obtenu un tel succès que les autorités de cette compagnie viennent de décider d'ajouter un paquebot-frère à ce service. L'hiver prochain, le *Duchess of Atholl* partagera ce service qui deviendra semi-hebdomadaire avec le *Duchess of York*. Les départs de New-York auront lieu tous les mercredis et tous les samedis.

CARGAISON DE MANGUES

Le *Lady Rodney*, de la flotte du Canadien National, qui est arrivé au port de Montréal vers midi, contenait un cargo de 18,000 mangues, qui seront distribuées dans la ville de Montréal et les environs, selon ce qu'annonce la Canada West Indies Produce Company. La mangue est un fruit bien connu et bien populaire dans les colonies tropicales, mais peu au Canada. Ce fruit ressemble à la pêche, mais la peau en est plus brune.

On remarque à bord plusieurs Montréalais, dont M. John Kidman, chef des nouvelles de la nuit à la Gazette.

LE CUNARD DE 73,000 TONNES

Le nouveau navire de la ligne Cunard, de 73,000 tonnes, qui est actuellement en construction en Écosse, pourra loger 5,000 personnes à bord. Il contiendra plusieurs "suites" de luxe et de grand luxe et des centaines de chambres avec bains privés, selon les renseignements que John Brown Company nous fait tenir.

Le gigantesque navire aura son pendant dans un avenir rapproché et la ligne Cunard mettra au cours des années prochaines deux navires de plus de 70,000 tonnes en service entre les ports européens et américains. On s'attend à ce que le nouveau navire Cunard soit lancé dès le début de l'année prochaine et qu'il entre en service en octobre 1933.

Le coût du nouveau navire est de \$30,000,000 environ et les assurances seront prises pour le montant de \$35,000,000. On prévoit que les nouveaux quais qui seront construits ou transformés pour son accostage à New-York, de même que pour l'accostage de nouveaux transatlantiques géants, coûteront \$75,000,000. Le creusement de la rivière Clyde où on le construit pour le conduire à la mer, coûtera de son côté un dizaine de millions de dollars, de sorte que la construction du nouveau navire Cunard fera dépenser des sommes totales de \$125,000,000, soit un chiffre colossal pour une période comme celle que nous traversons. La ligne Cunard se réjouit toutefois de voir qu'elle faille poursuivre ces travaux à une période de chômage et qu'elle procure ainsi du travail à des milliers et des milliers de gens.

Le nom du nouveau navire n'a pas encore été définitivement choisi, mais on croit que ce sera *Britannia*. On a sans doute remarqué que tous les noms des navires de la ligne Cunard se distinguent par leur terminaison en "ia", comme *Albatross*, *Aurora*, *Ascania*, etc.

Le nouveau navire sera muni d'un devis gyroscopique d'un million de dollars, pesant 300 tonnes, qui le maintiendra en équilibre sur la mer et sera une garantie pour tout le monde contre le mal de mer. Ce devis tiendra le bateau en équilibre, même dans les plus grandes tempêtes.

Les cheminées du navire ne seront pas toutes de la même hauteur. Elles iront en gradation descendante de l'avant à l'arrière. Elles seront au nombre de trois, il y aura neuf ponts, dont les plus élevés seront à cent pieds au-dessus de la mer. Les sports seront à l'honneur et on consacrerait beaucoup d'espace à leur aménagement.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

L'*Albatross*, ligne Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal mercredi matin.

L'*Aurora*, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi prochain.

Le *Doric*, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal ce matin.

Le *Duchess of Atholl*, ligne de la C. P. S., parti de Liverpool, à Montréal vendredi.

L'*Empress of Britain*, ligne de la C. P. S., parti de Southampton, à Québec ce soir.

Le *Mégantic*, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal samedi.

Le *Melita*, ligne de la C. P. S., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'*Ascania*, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

L'*Empress of Australia*, ligne de la C. P. S., parti de Québec, à Southampton samedi.

Le *Minnedosa*, ligne de la C. P. S., parti de Montréal, à Liverpool samedi.

Le *Montclair*, ligne de la C. P. S., parti de Montréal, au Havre vendredi.

Le *Baltic*, ligne White Star, parti de Liverpool, à New-York aujourd'hui.

Le *Pennland*, ligne Red Star, parti d'Anvers, à New-York aujourd'hui.

L'A.C.C.J.C. présente ses sympathies à la famille Versailles

A la dernière assemblée du comité central de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, le président général et les membres ont exprimé quelle profonde douleur leur a causée la mort du premier président général de l'Association.

Ils ont rappelé le rôle de première importance tenu par M. Versailles dans la fondation et le développement de l'A. C. J. C. Il en était depuis vingt-sept ans, par sa bienveillance éclairée et sa générosité inlassable, le plus grand bienfaiteur.

C'est avec un respectueux empressement qu'au nom de tous les membres de l'Association, ils prient Mme Joseph Versailles et sa famille d'accepter l'assurance de leur sincère sympathie.

(Signé) Joseph DANESEAU, président général de l'A.C.C.J.C.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Lac Témiscouata

FERMETURE DE LA SCIERIE FRASER COMPANIES LIMITED

TROIS CENTES OUVRIERS SUR LE PAVE A CABANO

Par suite du barrage du lac Témiscouata par la St. John River Storage Co., filiale de l'International Paper Co., trois scieries qui opéraient sur les bords du lac Témiscouata ont dû fermer, parce que le niveau des eaux du lac est maintenant à une cote trop haute.

Les moulins d'Alfred Pelletier et de Bérubé et fils, de Cabano, ainsi que celui de Bégin, de St-Jude du Lac, sont dans ce cas.

Un bon nombre d'ouvriers étaient sans ouvrage. Mais il restait les deux scieries de Fraser Companies Limited, une à Notre-Dame du Lac et l'autre à Cabano; cette dernière donnant du travail à un défilé de trois cents ouvriers, était la seule industrie qui faisait vivre Cabano, centre industriel.

À Notre-Dame du Lac, la scierie employait au début de cent cinquante ouvriers. Ordre est arrivé, le 8 juillet, de fermer les portes, pour un temps indéfini.

Il ne reste plus une seule industrie dans la région du lac Témiscouata et l'hiver s'annonce des plus tristes.

Il semble y avoir quelque chose d'assez curieux à constater dans l'exploitation de nos ressources forestières et hydrauliques.

Ainsi, la coupe du bois, l'hiver dernier, bien inférieure à celle des années précédentes, était assez considérable pour alimenter les scieries de la région et donner du travail aux ouvriers.

On ferme, cependant, les scieries dans la province de Québec, et les billets coupés dans nos forêts passent devant le moulin de Cabano et de Notre-Dame du Lac, et vont alimenter les moulins du Nouveau-Brunswick.

Il faut être aveugle pour ne pas le constater, c'est ce qu'on constate dans la région du Témiscouata depuis des années.

Mais il y a plus, non seulement nos bûcherons de Québec coupent les billets qui alimentent les usines du Nouveau-Brunswick, mais par une loi antiquée, le gouvernement de notre province permet à une compagnie américaine de créer un barrage dont la conséquence est la fermeture de nos scieries et cela pour fournir de l'eau qui servira à produire de l'énergie électrique au Nouveau-Brunswick et à donner du travail dans une autre province.

En d'autres termes, nous portons le bois de nos forêts au Nouveau-Brunswick, et nous portons également notre eau dans la même province.

Comme conséquence, les usines à pâte, à Edmundston, fonctionnent régulièrement 24 heures par jour, ainsi que la papeterie à Madawaska, Maine, avec le bois du Québec; les usines électriques du Grand Saül, N.B., sont à plein rendement avec l'eau du lac Témiscouata d'une part; l'industrie de scierie autour du lac sont fermées, tous les riverains sont inondés, les trois quarts sans indemnité, à date, d'autre part.

Aux personnes qui ne voient pas quelque chose d'anormal, pour ne pas dire "étrange", dans ces faits, il ne reste qu'à venir constater de visu.

Quels moyens va-t-on prendre pour remédier au venir en aide à la population du Témiscouata?

Lac Témiscouata.

Ce que versent les automobilistes

Ottawa, 13. — Les automobilistes canadiens et les touristes américains ont parcouru plus de neuf milliards de milles sur les grandes routes du Canada, l'année dernière, employant à peu près un demi-billion de gallons de gasoline et payant aux gouvernements provinciaux sous forme de taxes et de licences, près de \$43,000,000. Ces chiffres, fait-on remarquer dans un communiqué du département du commerce, indiquent le rang important que l'automobilisme et l'industrie du pétrole ont pris dans la vie économique du Canada.

En plus de la gasoline employée par les automobiles, 131,000,000 de gallons ont servi à d'autres usages. Les raffineries canadiennes ont produit 71% de cette essence. Le nombre d'automobiles enregistrées au Canada l'année dernière était de 1,074,494, une voiture pour chaque huit personnes.

Croisière à un prix d'aubaine

Le lecteur trouvera dans une autre page l'annonce d'un voyage à bord du *Duchess of Atholl*, d'un prix d'une modeste rare, soit \$70 pour une croisière de Montréal à New-York, deux jours dans cette ville, hébergement et visite en autocar compris, retour en bateau tout le long de l'Hudson, puis via Albany par les lacs Georges et Champlain, formant un total de sept jours, dont seulement trois heures en chemin de fer, de Plattsburg à Montréal.

Nous avons retenu, avant-hier, des cabines devenues libres et déjà près de la moitié des places sont prises. Elles sont de premier choix sur les ponts A et B et valent, pour le seul trajet Montréal-New-York, autant, quelques-unes plus, que le prix que nous demandons pour le voyage complet.

Le départ à l'en de Montréal, le 21 juillet. C'est une aubaine rare. Pour en profiter il ne faut pas tarder à s'inscrire. Le Devoir, Service des Voyages, 430 Notre-Dame est, Montréal.

(Signé) Joseph DANESEAU, président général de l'A.C.C.J.C.

Les zouaves aux

Trois-Rivières

S. E. Mgr Comtois dit la messe en plein air et l'abbé Emile Cloutier donne le sermon — Au banquet d'hier midi — Mgr Louis Chartier, le maire Robichon, le Dr Jules Dorion et le R. P. Daigneault ont prononcé des allocutions — Hommage à S. E. Mgr Cloutier

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.) — Notre ville a fait un enthousiasme accueilli aux Zouaves Pontificaux en congrès ici depuis samedi. Le campement a été officiellement ouvert au public trifluvien, hier matin, lorsque Son Excellence Mgr A. O. Comtois, évêque auxiliaire de Trois-Rivières, chanta la messe en plein air devant les bataillons de zouaves réunis autour de l'autel. A midi, les officiers du régiment ainsi que les autorités religieuses et municipales assistèrent à un grand banquet chez les Dominicains. Dans l'après-midi des milliers de citoyens ont assisté au défilé de plus d'un millier de zouaves à travers nos rues.

M. l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin, a prononcé le sermon à la messe en plein air. Après la messe Mgr Comtois procéda à la bénédiction des drapeaux et prononça une courte allocution. Revenu récemment d'Italie, Mgr Comtois traita du fascisme et de sa lutte contre l'Eglise. Il dénonça l'ambition de Mussolini qui va jusqu'à vouloir s'emparer du spirituel et tenter de former l'âme des enfants à l'image de sa politique.

Le banquet chez les Dominicains fut présidé par le maire Robichon. On remarquait à ses côtés: le colonel Jules Dorion, Mgr Louis Chartier, le major G.-U. Francoeur, vétéran de la grande guerre, le R. P. Daigneault, les échevins Lemire, Ryan, Martin, Dion, Normandeau, etc.

Mgr Louis Chartier porta la santé du Pape. Il encouragea ceux qui l'écoutaient à lire les encyclopiques, à en exprimer tout le sens et à suivre leurs enseignements. Il souligna qu'à l'heure actuelle la force morale est celle qui défend le Pape contre les attaques de Mussolini.

Le maire Robichon proposa la santé du roi. Celle des Zouaves Pontificaux fut proposée par le colonel Jules Dorion. Il donna à son auditoire communication d'un câblogramme des Zouaves au Souverain Pontife par lequel lui expriment leur filial attachement et proclament leur amour pour son action catholique. Le R. P. Daigneault remercia, au nom des Zouaves, la ville des Trois-Rivières, du bel accueil fait.

Au cours du défilé de l'après-midi, les Zouaves allèrent présenter leurs hommages et les armes, à l'évêché, à Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, que son grand âge avait empêché de se rendre au campement. Il vint les saluer au monument même de Mgr Lafleche, celui dont la voix éloquente avait salué le départ des Zouaves Pontificaux pour Rome, se portant à la défense de Pie IX.

Hier soir, trois fanfares ont donné un concert au parc Champlain.

Lettre sur l'Art

(Suite de la 1ère page)

tres encore bénéficient plus ou moins de la technique et de la vision renouvelée des impressionnistes.

Il faut insister sur l'un des plus grands peintres religieux de notre temps: Maurice Denis. L'ascendance artistique de Denis est double: disciple de Cézanne, héritier de la candeur et de l'esprit constructif cézanniens, il a emprunté aux impressionnistes les qualités qui lui font le plus honneur, la coloration des ombres et la luminosité de sa peinture.

Dans son oeuvre considérable, les peintures murales prennent la première place. Celles de l'église du Vésinet et de la chapelle Sainte-Croix du Vésinet — ces dernières transportées en 1905 au musée des Arts décoratifs — sont les plus charmantes d'invention et d'exécution. Au Petit Palais, Maurice Denis a peint, en 1925, une Histoire de l'Art français qui vaut plus par la construction que par le coloris. Le siècle de saint Louis, à l'église de Vincennes, me semble la mieux construite et la plus colorée.

Conclusion

Le mouvement impressionniste, disais-je tout à l'heure, ressemble à une vague de fond. En effet, il a bousculé pour quelque temps les préjugés académiques et l'enseignement officiel, il a fait disparaître la descendance encore vivace du jacobin David.

Mais il n'a pas fait que détruire. Son apport à l'art pictural, que certains ont cherché à restreindre, est considérable et de qualité appréciable. Il a fourni, il est vrai, aux artistes d'aujourd'hui une techni-

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdre, Trouver, etc. — 1 sou le mot — minimum 25 sous — La même annonce, un mois, 10 francs — 100 francs, 3 mois, 200 francs, 6 mois, 300 francs, 1 an, 400 francs. CARNET MONDAIN, etc. — 100 par insertion.

Position demandée

Dame respectable demande position dans presbytère. Ecrire à Mme J.-A. P. 3701 de Bullion, Montréal.

Harmonium-orgue à vendre

Harmonium-orgue Thomas à vendre, deux claviers, 16 registres, pédalier moderne, soufflerie électrique en bon état. Bon marché. S'adresser à 73-A, avenue Curie, Montréal. Téléphone: ATLANTIC 0983.

que extraordinairement variée et qui se prêtait à merveille aux notations les plus subtiles des moindres aspects de la nature. Mais sa plus profonde innovation a été et reste encore sa parfaite compréhension du monde extérieur, du paysage.

Chez les impressionnistes, il y a du soleil, un soleil joyeux qui fusa en raies lumineuses entre les arbres et fait scintiller toutes choses à la surface du sol. Il y a la lumière, celle du matin légèrement enveloppée de brume, celle du midi, vibrante comme une hymne à la joie, celle du soir, chatoyante et douce comme un souvenir qui s'éteint. Il y a la mer et l'eau des rivières, le firmament tour à tour étincelant de clarté ou voilé de nuages, les arbres, enfin, ces personnages muets qui constituent parfois toute la poésie des simples, accessibles à tous.

Après les impressionnistes de la première heure, d'autres sont venus, d'esprit mieux orné et de talent différent. Ils ont jeté sur les murailles de certains monuments leurs rêves étincelants de poésie et de clarté qui font mieux apprécier l'âge où nous vivons. C'est par ces oeuvres de magnificence idéale que la civilisation moderne rachète ce qu'elle a de trop mécanique, de trop étourdissant...

Voilà pourquoi il faut s'arrêter longtemps devant les oeuvres de ces hommes simples et laborieux que furent les impressionnistes.

Gérard MORISSET

— Paris, 1931.

Le congrès du Barreau rural

L'Association du Barreau rural a tenu son congrès annuel, à Drummondville, samedi et hier. Environ 75 membres de l'Association assistaient au banquet qui a marqué l'ouverture du congrès. M. le maire Moisan, M. Napoléon Garneau, C.R., M. J.-O. Montplaisir, président de la Chambre de commerce de Drummondville, ont souhaité la bienvenue aux délégués qui avaient chargé MM. A. Caron, député des Îles de la Madeleine, et R. Barry, de Missisquoi, de répondre en leur nom.

Les réunions se sont tenues dans la salle du palais de justice. La plu-



Il a Enlevé la Douleur

"J'ai beaucoup souffert de douleurs au dos, au retour de l'âge. Parfois, j'étais forcée d'abandonner l'ouvrage et me coucher. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a enlevé la douleur et m'a rétablie. J'en prenais avant la naissance de mes enfants. Aussi les Pilules pour le Foie, avec bons résultats." — Mme H. Dickens, 228, rue Georges, Hamilton, Ont.

98 FEMMES SUR 100 ONT BÉNÉFICIÉ DU Composé Végétal Lydia E. Pinkham

part des officiers de l'association ont été réélus. Voici quel est le nouveau conseil de l'Association du Barreau rural: président honoraire, M. P.-J.-A. Cardin, C.R., vice-président honoraire, M. A.-P. Garneau, C.R., président actif, M. Napoléon Garneau, C.R., vice-président, M. Horace Cimon; trésorier, M. J.-S. Couture, C.R.; secrétaire-correspondant, M. Elie Salvas, de Sorel et secrétaire-archiviste, M. L. A. Giroux, de Sweetburg.



Croisières DE VACANCES

Voyages de REPOS

TONIFIANTS INSTRUCTIFS

Attentions particulières aux nouveaux mariés

TRES SPECIAL — SE HATER: PLACES LIMITEES

A NEW-YORK par la "Duchess of Atholl"

Départ de Montréal, mardi, 21 juillet 1931 à 10 a.m. Aller par le St-Laurent, le Golfe et l'Atlantique. Deux jours à New-York ou plus (voir plus bas) — Visite complète de la ville en autocar.

RETOUR AU CHOIX:

Par AUTOBUS, trajet de jour par la vallée de l'Hudson et les montagnes du Vermont..... \$62.00

Par l'Hudson, bateau de jour (ou de nuit) coucher à Albany, puis par les lacs Georges et Champlain..... \$70.00

Durée du voyage 7 jours — (Prolongation à volonté à New-York à raison de \$20.00 par jour).

TOUTS FRAIS COMPRIS — Excellente cabine — chambre avec bain à 2 lits à New-York et Albany — Passage 1ère classe sur bateaux et chemins de fer — Visite New-York — Repas à bord de la "Duchess" — mais non ailleurs.

Trois jours à Atlantic City — En autocar aller et retour, hôtel et repas compris — \$20.00

Duchess of Atholl — De Québec à New-York et retour, 30 juillet et 8 août — Voyage de 8 jours dont 1 à New-York — Prix sur demande.

TERRENEUVE

De Montréal et Québec, escale à l'île du Prince-Édouard, départs tous les 15 jours.

12 jours — de Montréal..... \$85
— de Québec..... \$75

Escale à l'île du Prince-Édouard — De Montréal, départs tous les 15 jours.

12 jours — de New-York et retour; escale à Halifax. Départs tous les samedis

12 jours — de Montréal..... \$130
De Montréal retour à N.-Y. ou de N.-Y. à Montréal, escale à l'île du Prince-Édouard et Halifax

10 jours — de Montréal..... \$115

LE LABRADOR

Par la Côte Nord — Départs de Québec tous les 15 jours

11 jours — de Montréal..... \$90

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.

Départs tous les

Demain, MARDI, 14 juillet 1931.
Saint Bonaventure, 49, conf. et docteur.
Lever du soleil, à 4 h. 24.
Coucher du soleil, à 7 h. 46.
Lever de la lune, à 2 h. 52.
Coucher de la lune, à 7 h. 45.
Dernier Quartier, le 7, à 6 h. 58 du soir.
Nouvelle Lune, le 15, à 7 h. 26 du matin.
Premier Quart., le 22, à 0 h. 22 du matin.
Plaine Lune, le 29, à 7 h. 3 m. du matin.

BEAU ET CHAUD. AVERSES LOCALES.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 87.
Minimum aujourd'hui 76.
Même date l'an dernier 85.
Même date l'an dernier 80.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.96. 11 heures a.m. 29.96.
Midi: 29.96.
Chiffres fournis par la maison M.-L. de
Mauré, 1610 St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

Une somme de \$50,000,000 pour les chômeurs

Le gouvernement Bennett présenterait une mesure spéciale comme secours aux sans-travail, avant la fin de la session — Cette somme serait affectée aux travaux de construction — Il transigerait directement avec les gouvernements provinciaux sur une base de 50 p.c.

Ottawa, 13. (D.N.C.). — Nous apprenons de source ordinairement bien renseignée que le gouvernement présentera à la fin de cette session qui n'aura probablement pas lieu avant la semaine prochaine, une mesure spéciale de secours aux chômeurs. Le parlement sera appelé à approuver une appropriation de pas moins de \$50,000,000.

Actuellement, le ministère est en constantes relations avec ses correspondants dans toutes les villes du Canada et il compile renseignements et statistiques. La somme totale de l'appropriation qui sera votée pour le chômage dépendra nécessairement de l'activité de la crise.

Mais de toutes façons on est pratiquement certain que le gouvernement ne votera pas moins de \$50,000,000 et il est possible que le vote soit plus considérable. Encore une fois cet argent sera destiné aux travaux de construction. Mais le gouvernement transigera directement avec les provinces. Il contribuera sur une base de 50 p.c. avec les gouvernements provinciaux. Dans ses ententes il ne sera pas question des municipalités, comme c'était le cas l'automne dernier lors de la répartition des \$20,000,000. On avait alors fixé à 25 p.c. la contribution du fédéral, à 25 p.c. aussi celle du provincial et

à 50 p.c. celle du municipal. Le gouvernement aurait décidé de ne traiter que sur une base de 50 p.c. avec les provinces. Celles-ci fixeraient comme elles l'entendent la proportion de la contribution des municipalités.

On a dit que le mode de répartition en vigueur l'automne dernier avait considérablement appauvri les municipalités. C'est pour obvier à ces graves inconvénients que l'on modifie le mode de contribution cette année.

Dans l'Ouest canadien

Quant à la situation dans l'Ouest, les dernières dépêches nous apprennent qu'elle s'améliore depuis quelques jours. Toutefois le gouvernement se propose d'aider l'agriculture par l'intermédiaire des banques, comme il l'a fait d'ailleurs en ces derniers temps sous forme de garanties. De ce côté, il n'est guère probable qu'il modifie son attitude. Chose certaine, c'est qu'il n'accordera pas aux provinces de l'Ouest la commission fédérale du blé qu'elles ont demandée.

D'ici la présentation de ces mesures, le sénateur Gideon Robertson, ministre du travail, fera au Sénat, ces jours-ci, une déclaration sur la situation du chômage au pays et il parlera principalement de sa récente tournée dans l'Ouest.

Une des cinq grandes banques allemandes ferme ses portes

TOUTES LES BOURSES DU PAYS SUSPENDENT LEURS OPERATIONS — LA "DARMSTAEDTER UND NATIONAL BANK" POSSEDAIT 63 SUCCURSALES — SON CAPITAL ET SES RESERVES SE CHIFFRAIENT A \$30,000,000 — LES CAUSES DE SA CHUTE — LE CABINET ALLEMAND TRAVAILLE A SAUVEGARDER LES AUTRES BANQUES ET A SAUVEGARDER LE CREDIT DU PAYS — L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS ET DE LA FRANCE — UN DECRET

Berlin, 13. (S. P. A.). — Une grande banque allemande, la Darmstaedter und National Bank, est en difficulté aujourd'hui et toutes les Bourses du pays ont suspendu leurs opérations, pendant que le gouvernement d'Allemagne s'emploie à empêcher ce qui menace d'être une catastrophe financière nationale.

La Darmstaedter und National Bank était une des cinq plus grandes banques d'Allemagne. Son capital et ses réserves se chiffraient à \$30,000,000. Elle possédait 63 succursales. Fondée en 1870, elle a payé des dividendes de 12 pour cent plusieurs années et un dividende de 8 pour cent en 1930. Elle comptait 7,000 employés. On croit qu'elle a perdu \$12,500,000 dans l'affaire de la carderie Nordwolle.

Dans une affiche où elle annonçait qu'elle se trouvait forcée de suspendre ses paiements, la Darmstaedter und National Bank donnait en même temps l'assurance que le gouvernement garantirait tous les dépôts et que la liquidation des affaires de l'établissement serait effectuée d'une manière régulière.

Afin de protéger d'autres banques et de sauvegarder le crédit du pays, le gouvernement a décidé d'émettre un décret d'urgence pour solidariser le crédit de toutes les banques importantes et pour charger une commission spéciale, munie de pouvoirs extraordinaires, de combattre l'Allemagne demande de monnaies étrangères.

A 3 heures 20 ce matin, le cabinet a tenu une longue conférence avec des banquiers sans avoir adopté le décret qu'il projetait. Brisés par quarante heures d'efforts presque ininterrompus, le chancelier Brüning et ses ministres ont pris quelques heures de sommeil pour se préparer à continuer leur tâche aujourd'hui.

Le gouvernement eût émis hier soir un décret analogue à celui qu'il projette d'émettre aujourd'hui sans une opposition irrécusable et soudaine des banquiers qui lui demandait de partager le fardeau des lourdes pertes de la banque. Mais dès que la Darmstaedter und National Bank eut été renversée et que le gouvernement eût décidé de garantir les dépôts de l'établissement, les banquiers ont paru moins opposés à une solidarité du crédit bancaire du pays. Mais à ce moment, les journaux du matin étaient sous presse et il n'eût pas été possible de publier le décret assez tôt pour que les Allemands en prennent connaissance au déjeuner.

Schacht refuse

Berlin, 13. (S.P.A.). — D'après le "Telegraphen Union", M. Hjalmar Schacht, ancien gouverneur de la "Reichsbank", qui a pris part à la réunion du cabinet au sujet de la situation bancaire, a refusé le poste de commissaire du Reich pour l'affaire de la "Darmstaedter und National Bank".

Profonde anxiété

Londres, 13. (S.P.A.). — La nouvelle d'une crise financière en Allemagne domine toutes les autres, aujourd'hui, et cause une profonde anxiété.

Les dépêches de Berlin au sujet de l'échec de la tentative que le cabinet allemand a faite pour secourir les banques en péril et pour arrêter la sortie d'Allemagne des capitaux étrangers occupent les fils télégraphiques.

On espère qu'une solution viendra de la réunion des directeurs de la Banque mondiale à Bâle, aujourd'hui.

Demande de secours financier en France

Paris, 13. (S.P.A.). — L'ambassadeur d'Allemagne, M. von Hoesch, a formulé au premier ministre Laval une demande de secours financier pour son pays, il y a quelques heures, mais, paraît-il, il n'a rien obtenu qu'un accueil sympathique. Ce matin, M. von Hoesch a conféré avec le ministre des affaires étrangères, M. Aristide Briand. On ignore encore le résultat de cette entrevue.

Le premier ministre Laval est venu d'urgence de sa maison de campagne pour accorder une entrevue à l'ambassadeur. On croit qu'il a répondu à M. von Hoesch que la France est incapable d'aider l'Allemagne, pour le présent du moins, par suite de raisons financières autant que politiques. A l'issue de la conférence, M. Laval a émis un communiqué disant simplement que l'ambassadeur et lui avaient discuté la gravité de la situation financière de l'Allemagne.

On dit que M. Laval a promis à l'ambassadeur de soumettre la question au ministre des finances, M. Pierre Flandin, et à d'autres membres du cabinet.

Deux graves problèmes

Bâle, Suisse, 13. (S.P.A.). — Rénus dans cette ville aujourd'hui, les directeurs de la Banque des régle-

ments internationaux ont à envisager la solution de deux graves problèmes: en premier lieu, celui d'obtenir promptement un substantiel crédit pour l'Allemagne et l'assurance de secours qui arrête l'affaiblissement financier de ce pays; en second lieu, celui de s'entendre sur la méthode suivant laquelle la France déposera son fonds de garantie de 500,000,000 pour prêts à certains pays que le moratoire Hoover affecte.

Les deux facteurs politiques que constituent le second croiseur "de poche" de l'Allemagne l'"Ersatz Lothringen" (l'"Alsace-Lorraine") et le projet d'union douanière austro-allemande interviendront probablement au cours de la réunion.

On ne peut pas affirmer catégoriquement que la France a demandé à l'Allemagne d'abandonner son projet, en retour de secours financiers, mais des observateurs bien informés disent que ces deux facteurs ont une importance prépondérante sur le salut économique de l'Allemagne.

M. Luther arrive à Bâle

Bâle, Suisse, 13. (S. P. A.). — M. Hans Luther, président de la Reichsbank, est arrivé de Berlin en avion cet après-midi, pour assister à la réunion des directeurs de la Banque des règlements internationaux.

Aux Etats-Unis

Washington, 13. (S. P. A.). — Dans une communication formelle à la presse, le secrétaire d'Etat intermédiaire Castle a révélé, il y a plusieurs heures, l'attitude du gouvernement Hoover vis-à-vis de l'activité de la crise financière allemande. Un peu avant de faire cette communication, M. Castle a conféré avec M. Claudel, ambassadeur de France, mais la nature de cette conférence n'a pas été divulguée.

"Les autorités des principales banques de l'Europe centrale, dit la communication Castle, y compris la Banque d'Angleterre et la Banque de France, se réunissent demain matin (aujourd'hui) à Bâle, Suisse, avec celles de la Banque des règlements internationaux. Sans doute, elles tiendront compte de la crise bancaire allemande."

"Il est manifeste que tout plan pour la solution de la situation doit venir de ces banques, qui sont sur les lieux, et l'apprendre que nos banquiers sont prêts à envisager à coopérer à n'importe quel plan effectif ou secours qu'elles puissent dresser."

Déclaration du président de la banque

Berlin, 13. (S. P. A.). — D'après M. Jacob Goldschmidt, président de la Darmstaedter und National Bank, la grande banque allemande qui vient de fermer ses portes, toutes les banques allemandes auraient dû déclarer un moratoire il y a plusieurs semaines et devraient encore maintenant en déclarer un immédiat.

M. Goldschmidt qualifie de "résultat d'une fureur et d'irrationnelle panique chez les prêteurs étrangers" l'affluence soudaine de réclamations de paiement des prêts à demande qui a abouti à la chute de la maison dont il est président. Selon M. Goldschmidt, la chute de la Darmstaedter und National Bank a une triple origine: en premier lieu, une campagne de rumeurs politiques dirigée contre la banque (la presse nationaliste-socialiste a été particulièrement active sous ce rapport en ces derniers temps); en second lieu, une crise psychologique mondiale, particulièrement au sujet des choses allemandes; enfin, la chute de la Nordwolle, de Brême, la plus grande carderie d'Allemagne, chu-

Le Dr J.-A. Baudouin

Le Dr J.-A. Baudouin, directeur de l'Ecole d'hygiène sociale appliquée (annexe de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal) vient d'être nommé professeur titulaire d'hygiène à la Faculté de Médecine même. La nomination a été faite par le conseil de cette dernière Faculté.

Il appelle ça

"une chance, lui..." Arthur Hall a comparu ce matin devant le juge Lacoursière, des Trois-Rivières, sous l'accusation d'avoir volé des paquets dans une automobile. Il a plaidé coupable et il a demandé au juge de lui donner une chance.

"Vous avez été condamné seize fois précédemment, lui a-t-il fait remarquer le juge. Vous vous êtes aussi évadé de la prison de Sudbury. Ce n'est pas un record qui parle en votre faveur."

"Ca fait rien, M. le juge. Je n'ai jamais eu de chance et j'en voudrais une."

"Six mois de prison. C'est la chance que je vais vous donner." En prenant le chemin des collines, Hull dit à l'un des gardes: "Il appelle ça une chance, lui..."

te qui a infligé de lourdes pertes à la banque.

"Notre banque, a-t-il affirmé, occupait une forte position, mais aucune banque au monde ne pourrait supporter une telle tempête de retrait de crédits étrangers. Notre banque se trouvait la cible de plus d'un tiers des retraits de crédits étrangers de ces derniers temps. Une telle concentration sur une unique banque provenait, il va de soi, de rumeurs d'inspiration politique."

Un décret d'urgence

Berlin, 13. (S.P.A.). — Le gouvernement d'Allemagne vient d'émettre un décret qui lui permet, en vertu de la clause constitutionnelle de la dictature, de prendre en main des garanties relatives à la fermeture de la Darmstaedter und National Bank.

Section 1. Le gouvernement du Reich a le pouvoir de prendre des garanties dans l'affaire de la Darmstaedter und National Bank.

Section 2. Le gouvernement du Reich peut, dans le cas d'une prise de garantie, décréter inéxécutoires les saisies et les procédures préliminaires dirigées contre la propriété de la banque, et interdire l'institution de procédures de saisie contre la banque. Le même décret peut affecter la fortune d'un associé personnellement responsable, si le gouvernement considère qu'il y a de l'intérêt des créanciers de la banque. L'effet de ce décret est de soumettre l'associé personnellement responsable aux mêmes restrictions que celles que le décret contient à l'égard de la banque.

Section 3. Le gouvernement du Reich a le pouvoir de faire des règlements pour diriger les affaires de la banque, pour faire face à ses obligations, pour les conditions de service et les réclamations de droits de propriété d'associés personnellement responsables, des membres du bureau de direction et des employés de la banque; il peut, au cas d'infraction de ces règlements, condamner à la prison pour un maximum de trois ans et une amende, ou les deux choses à la fois.

Section 4. — Les mesures effectuées conformément à ce décret ou à son application ne peuvent constituer la base d'une réclamation en dédommagement.

Un prêt de 60 millions

Londres, 13. (S.P.A.). — D'après une rumeur persistante, un groupe de banques de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis est prêt à prêter soixante millions de livres sterling à l'Allemagne. Il n'a pas été possible de vérifier la rumeur.

Précautions prises à la frontière française

Paris, 13. (S.P.A.). — Le journal "La Liberté" annonce aujourd'hui que des "mesures de protection" ont été prises à la frontière afin de permettre à la France de faire face à toute éventualité en cas de désordres en Allemagne. Le journal ajoute que le gouvernement français a agi sagement en adoptant des mesures de protection "contre les agissements de quelques fanatiques qui pourraient mettre en danger la paix du monde".

La course sur les autres banques

Berlin, 13. (S.P.A.). — La fermeture de la Darmstaedter und National Bank vaut aux autres banques du pays d'innombrables demandes de retrait de dépôts. Ces réclamations vont augmentant. Un certain nombre de banques ont décidé de ne payer qu'un certain pourcentage des sommes réclamées.

Le maximum à cet ivrogne

Le juge F.-X. Lacoursière, des Trois-Rivières, a condamné Andrew Macaulay, qui a plaidé coupable ce matin à l'accusation d'avoir conduit une automobile en état d'ivresse, à 30 jours de prison, soit au maximum de la peine.

Le "Fort Worth" retourne à Seattle

Fairbanks, Alaska, 13. (S. P. A.). — Le Fort Worth, qui a été forcé d'atterrir près de Nome, il y a trois jours, ratant ainsi son envolée sans arrêt de Seattle à Tokio, a décollé ce matin, à 7 heures 18, pour retourner de White Horse, dans le Yukon, à Seattle. Robbins a déclaré qu'il tenterait un nouvel effort pour se rendre à Tokio, probablement d'ici une semaine.

Le premier parlement d'Espagne depuis huit ans s'ouvrira demain

MADRID, 13. (S.P.A.). — Demain aura lieu l'ouverture du premier parlement d'Espagne en huit ans. On estime que l'assemblée tenue en 1928, sous la dictature de Primo de Rivera, n'était pas un véritable parlement. Pour la première fois depuis 1875, année de la proclamation de la première république d'Espagne, les républicains et les socialistes espagnols pourront participer en toute liberté à des débats parlementaires.

On sait que le parlement qui sera inauguré demain est destiné à formuler une nouvelle constitution pour l'Espagne.

Arrestation de neuf grévistes à Pawtucket

PAWTUCKET, Rhode-Island, 13. (S.P.A.). — Neuf personnes ont été arrêtées ce matin lorsque la police a dispersé des rassemblements qui se formaient tout près des filatures de "Royal Weaving". Cette compagnie qui fabrique de la soie est actuellement en difficultés avec ses 1300 employés qui se sont mis en grève. La police a dispersé ce matin 300 de ces grévistes qui voulaient tenir une assemblée dans un champ voisin.

L'emploi des fertilisants

Un train-école organisé par le département de l'économie rurale du ministère provincial de l'agriculture se rendra de Lévis à la Baie des Chaleurs et fera des démonstrations sur la chaux et les engrais chimiques.

Québec, 13. (D. N. C.). — Le succès de l'exploitation agricole dans le Québec dépend maintenant en grande partie de l'application des éléments fertilisants. Voilà une vérité admise aujourd'hui.

Le département de l'Economie rurale vient de prendre une importante décision à ce sujet. Comme l'an dernier, un train-école sera organisé qui partira de Lévis pour se rendre à la Baie des Chaleurs afin de vulgariser dans cette partie de la province, l'emploi des fertilisants, notamment de la chaux et des engrais chimiques.

Un train-école avait circulé l'an dernier, de Coaticook à Dossquet. Plus de 11,000 cultivateurs s'étaient donné le trouble d'aller le visiter, apportant pour analyse plus de 6,000 échantillons de terre.

Rencontré ce matin par notre correspondant, M. Henri-C. Bois, chef de l'Economie rurale au ministère de l'Agriculture et directeur de ce train-exposition, a confirmé cette nouvelle.

Ce train-école, observe M. Bois, comprend un wagon où des experts font l'analyse des échantillons de terre qu'on leur apporte.

Un deuxième wagon contient des échantillons de pierre à chaux, échantillons de provenance de moulture et de qualité différentes.

Un troisième est occupé par les échantillons d'engrais chimiques accompagnés de tableaux et de photos attestant les résultats obtenus par l'application de ces engrais.

Un enfant se fait enlever quatre doigts Québec, 13. (D.N.C.). — Roland Dorval, enfant de sept ans, dont les parents demeurent à La Durantaye, s'est fait enlever quatre doigts à la main droite, hier, alors qu'il a approché une allumette d'une cartouche qu'il venait de trouver.

La Norvège et le Groënland

La Haye, Hollande, 13. (S.P.A.). Agissant d'après des instructions reçues par télégraphe de son gouvernement, le ministre danois Scaevius a attiré aujourd'hui l'attention du tribunal permanent de justice internationale sur l'occupation par la Norvège de la côte orientale du Groënland.

Huit mille pèlerins à Beaupré

Québec, 13. (D.N.C.). — Plus de huit mille pèlerins sont passés par Sainte-Anne de Beaupré au cours de la journée d'hier, au dire des RR. PP. Rédemptoristes qui ont la garde du sanctuaire.

Elu commissaire à Saint-Laurent

M. Albert Bonin a été élu aujourd'hui membre de la Commission scolaire de St-Laurent, en remplacement de M. Odilas Goyer, démissionnaire.

A la Commission scolaire catholique

Le personnel de la Commission des écoles catholiques de Montréal est entré en vacances depuis samedi dernier. Les vacances se prolongeront jusqu'au 3 août prochain.

Pendant cette période, M. Roman Pagé, secrétaire intérimaire, se tiendra aux bureaux et répondra aux personnes qui se présenteront. M. G. Lemire, directeur des travaux de la Commission, se tiendra aussi à l'école du Plateau et surveillera les travaux qu'on est en train d'exécuter pour l'affecter d'ici à la fin de l'année scolaire. Les directeurs généraux de la Commission des écoles catholiques.

Marché faible

Le marché local s'est lui aussi ressenti de l'incertitude qui existe au sujet de la situation financière de l'Allemagne et les cours ont légèrement faibli. L'activité a aussi été quelque peu plus grande que les jours passés.

Brazilian, qui a été le titre en vedette, a reculé de 3-8 à 19-7-8 après avoir touché 19-1-2. Nickel a touché 13-1-2 pour ensuite se reprendre en partie à 14, limitant ainsi son recul à 1-2 point. Montreal Power a évolué entre 44 et 44-1-2. Breweries a reculé de 1-2 à 27. Shawinigan de 3-4 à 41. Power Corporation de 1-2 à 46-1-2. Canadian Car privilégié de 1 à 19 et Smelting de 3 à 98.

Fait assez curieux, Canadian Alcohol s'est montré vigoureux sinon actif et s'est avancé de 1 à 3-1-2. International Power privilégié a aussi avancé de 1 point.

Les kiosques de journaux

La ville a reçu 200 kiosques pour la vente des journaux. C'est le service de circulation, après consultation avec les représentants des divers journaux, qui choisira les emplacements. Le taux de location n'est pas définitivement fixé; on croit cependant que ce sera un dollar par mois ou \$10 par an.

Une envolée de New-York à Budapest

Aérodrome Roosevelt, New-York, 13. (S.P.A.). — Les aviateurs hongrois Alexandre Magyar et Georges Endres, ont quitté New-York en avion aujourd'hui, à destination de Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, première étape d'un voyage aérien jusqu'en Hongrie. Ils comptent partir de Havre de Grâce demain matin et se rendre à Budapest sans arrêt.

Il y a deux ans que Magyar et Endres projettent d'effectuer ce voyage aérien. Ils entendent en faire un signe de protestation contre le sort que le traité de Trianon a fait à la Hongrie.

Un cargo demande du secours

San-Francisco, 13. (S.P.A.). — Le cargo Golden Cloud, de la ligne Matson, annonce qu'il a perdu son hélice à 236 milles à l'ouest de Honolulu et demande du secours.

De passage à Montréal

M. Saverio Johnson, fils du vice-consul britannique à Rome, est actuellement à Montréal; il a visité l'hôtel de ville ce matin. M. Johnson est étudiant en sciences politiques et fait un voyage d'étude.

Ouvrages classiques

Les ouvrages de la baronne Staffe sont classiques. Point n'est besoin de la présenter; mais nous tenons à faire observer que dans l'édition qui est actuellement offerte à nos lecteurs, ces ouvrages sont entièrement refondus et corrigés. Ce qui veut dire que même les possesseurs des anciennes éditions auraient intérêt à se procurer celle-ci: Les ouvrages de la baronne Staffe. Nouvelles éditions, entièrement refondues et corrigées.

La Maitresse de Maison et l'art de recevoir chez soi. — L'Entrée en ménage. — La femme d'intérieur. — Le maître et la maîtresse de maison. — Secrets de la ménagère. Volume de 280 pages, format bibliothèque, 60s. franco.

Le cabinet de toilette. — Arrangement et ameublement. — Soins corporels. — Conseils et recettes. — Bijoux, etc. Volume de 320 pages, format bibliothèque, 60s. franco.

La correspondance dans toutes les circonstances de la vie. — Enfance. — Première amitiés. — Fiançailles. — Vie conjugale. — Naissances. — Affection familiale. — Vie sociale. — Serviteurs. — Lettres d'affaires. Volume de 310 pages, format bibliothèque, 60s. franco.

Usages du monde, règles du savoir-vivre dans la société moderne. — Naissance. — Baptême. — Première communion. — Le mariage. — Les visites. — La conversation. — Les dîners. — L'hospitalité, etc. Volumes de 390 pages, format bibliothèque, 60s. franco.

Les quatre volumes pour \$2.00 franco. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Les progrès du catholicisme en Corée

(Agence Fides) Peng-Yang (Corée, Japon) — Un grand mouvement de conversions, tel qu'on n'en a jamais pu constater jusqu'à présent, se dessine dans la Préfecture apostolique de Peng-Yang, en Corée. Pendant longtemps, ce territoire, confié aujourd'hui aux Pères de Maryknoll, fut un des champs d'action les plus en vue du protestantisme. Leurs moyens d'apostolat: construction d'écoles, d'hôpitaux, de dispensaires, etc., furent un des obstacles qu'eurent à vaincre les missionnaires américains. Quand, en 1923, ils arrivèrent en Corée.

Cependant, grâce au travail de leurs prédécesseurs des Missions Étrangères de Paris et à leur zèle, ils ont pu convertir un grand nombre de païens et même de protestants. Ces derniers temps, se dessine un mouvement des masses à l'égard du catholicisme, et du Mercredi des Cendres au dimanche de Pâques, on a pu enregistrer 600 baptêmes d'adultes dans la Préfecture. Un grand nombre de Coréens attendent encore d'être admis dans l'Eglise catholique.

A l'Université de Nimègue

(Agence Fides) Nimègue, Hollande. — Fondée l'an dernier, en la fête de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions, la chaire de missiologie de l'Université de Nimègue vient de clore sa première année. Son titulaire, le professeur Alphonse Mulders, a consacré ses cours à l'introduction aux sciences missiologiques et à la situation actuelle des missions d'Afrique. Parmi le groupe important de ses auditeurs, quatre vont bientôt partir pour l'Asie et l'Amérique du Sud.

Les privilèges de vendre dans l'île

Le comité exécutif demandera des soumissions ces jours-ci, pour les concessions des privilèges pour la vente de rafraîchissements, etc., sur l'île Sainte-Hélène. On sait que la ville a décidé de ne pas accorder ces privilèges pour un service de traversier. La vente des privilèges sera plus payante pour la ville, et en outre celle-ci a intérêt à ce que le pont rapporte le plus possible.

Mort du professeur Gundolf

Heidelberg, Allemagne, 13. (S.P.A.). — M. le Dr Friedrich Gundolf, professeur d'histoire littéraire à l'Université d'Heidelberg, est décédé hier à l'âge de 51 ans. Il était surtout connu pour ses traductions des œuvres de Shakespeare.

Réunion des évêques de l'île

Tananarive (Madagascar) (Agence Fides). — Dans le courant de mai dernier, les six évêques de Madagascar, Mgr Sevas, de Fort-Dauphin, Mgr Dantin, d'Antsiranabé, Mgr Piclet, de Majunga, Mgr Fortin, de Diego-Suarez, et Mgr Fourcade, de Tananarive, se sont réunis pour traiter des intérêts collectifs et généraux de tous les vicariats de l'île.

LA RAI

RADIO-GAZETTE

Lundi, le 13 juillet

—H. G. Wells, romancier, historien et philosophe, traitera le sujet suivant "Russia in the Making" au poste WABC, de Londres, de 4 heures 20 à 4.50 heures. M. Wells a déjà publié à la suite d'un voyage en Russie le volume intitulé: "Russia in the Shadows", et depuis, il a toujours suivi de près les événements qui se sont produits en ce pays. Surveiller les postes locaux.

—A 6 heures 45, poste WLWL, le Père P.-E. Roey, pasteur, dénouera la boîte aux questions. Autre causerie à 7 heures 30 au même poste.

—Maurice Baron, chef de l'orchestre symphonique Roxy, fera exécuter un programme musical tout-Schubert à 7 heures 45, poste WJZ. La principale pièce sera la Symphonie inachevée en ré mineur.

—L'usage que le citadin fait de la nourriture que le fermier produit, tel sera le sujet de la causerie agricole que fera R. W. Thatcher, président du collège agricole du Massachusetts, poste WGY, à 8 heures. Autres questions traitées.

—Arthur Pryor présentera le programme de musique militaire suivant à 8 heures, poste WABC: Battleship Connecticut, de Fulton; Petersburg of Slighridge, d'Ellenberg; Blue White, de Schmidt; Song of the Flame, de Gershwin; Ancient and Honorable Artillery, de Sousa. —Veronica Wiggins, contralto; Frank Parker, ténor, et Harry Horlick, chef d'orchestre, figureront au programme que le poste WEAF irradiera à 8 heures 30. Œuvres de Dvorak, de Padilla, de Baldi et autres.

—A 8 heures 30, duo de piano au poste WJZ, et orchestre sous la direction de Frank Black.

—Musique hawaïenne à 9 heures 45, poste WABC, suivie d'une causerie.

—Quittant sa retraite interrompt pendant deux ans, Marion Talley, ancienne soprano du Metropolitan Opera de New-York, se présentera au microphone de la NBC à 10 heures 30 pour chanter au cours du programme Packard.

—A 10 heures 45, poste WEAF, programme Simoniz. Irene Taylor, contralto, y sera l'artiste d'honneur. Concours d'un orchestre.

—Ludwig Laurier terminera la série des concerts de la veille par les pièces suivantes exécutées à 11 heures, poste WJZ: Ouverture de la Grotte de Fingal, de Mendelssohn; Au Printemps, de Grieg; Andante et Finale de la 1ère Symphonie, de Beethoven; Du Bist die Ruh, de Schubert.

Divers

Nous lisons dans le rapport du Columbia Broadcasting System (poste WABC) de New-York, couvrant la période des premiers six mois 1931, les faits suivants:

Le président Hoover a parlé 14 fois devant le microphone du poste WABC, dont deux fois le même jour. Le Washington Star a présenté 26 orateurs sous ses auspices au cours des programmes National Radio Forum qui tous ont traité les problèmes actuels. Les programmes intitulés Conclaves des Nations ont fait défiler devant le micro les représentants diplomatiques de nombreux pays aux États-Unis qui tous ont fait connaître en résumé leur propre pays. Pendant les derniers six mois, dix diplomates ont parlé, et à la venue de l'automne la série de ces programmes reprendra. Ce sera l'ambassadeur mexicain, sénor don Manuel C. Telles, qui parlera le premier.

—Le chef d'orchestre Rudy Vallee a épousé ces jours derniers Fay Webb, à West Orange, N.J. La nouvelle ne fut connue que deux jours plus tard. Mlle Webb, aujourd'hui Mme Vallee, est la fille du chef de police de Santa Monica, Californie.

—Après avoir visité l'Empire State Building et être montée jusqu'aux étages les plus élevés, Vaughn de Leath, artiste de la NBC, a déclaré à son retour aux studios, (c'était une grande journée de chaleur), qu'elle avait l'intention de louer un bureau au faîte de l'édifice pour y être plus au frais.

—Une moyenne de 130 candidats à des rôles dramatiques obtiennent de se faire entendre chaque semaine aux studios de la NBC devant un jury. Le jury écoute et passe jugement.

Mardi, le 14 juillet

—Marie T. Marique, M.A., prononcera une causerie sur un sujet encore inconnu à 6h. 45, poste WLWL, et à 7h. 30, même poste, le R. P. Benedict Bradley, bénédictin, traitera le sujet suivant: "Thomas à Kempis et l'imitation de Jésus-Christ".

—Morton Downey, ténor prisé des Américains, poursuivra la série de ses récitals de chant à 7h. 45, poste WABC. Orchestre sous la direction de Jacques Renard.

—Un gala de musique française avec le concours de Mme Jeanne Maubourg et de MM. Albert Roberval, Fournier de Bellevue et Paul Trépanier remplira l'Heure Française de radiophonie, à 8h., mardi soir, poste CKAC. Annonceur, Henri Letondal. Voici le programme détaillé:

1. Causerie: Trois grands coeurs. M. René Guénette, rédacteur en chef de l'Ecole Canadienne.

2. Le Violoncelle, (extraits). Offenbach. a) Ouverture. b) Couplets de Pierre. c) Duetto. d) Ronde du Père Mathieu. e) Grand duo de l'exercice. f) Finale. — Trio. Mme Jeanne Maubourg, MM. Fournier de Bellevue et Paul Trépanier.

Orchestre sous la direction de M. Albert Roberval.

3. "La Marseillaise". Rouget de l'Isle. Couplets dits par Mme Jeanne Maubourg.

4. "Ordre du Roi" (extraits). Henri Bresles. Mme Jeanne Maubourg (Diane). M. Fournier de Bellevue (Olivier). a) Duo. b) Roman. c) Duo. d) Duo. e) Couplets de Diane. f) Duo de Diane et Olivier. g) Valse finale: "La vie est une folie".

—A 8h. poste WABC, Arthur Pryor présentera le programme suivant de musique militaire: The

second Connecticut March, de Reeves; Procession of the Sardar, d'Ipoltoff-Ivanoff; Soldiers of Fortune, de Pryor; Smile Darn You Smile, de O'Flynn; Aestoria, de Welton.

—Julia Sanderson et Frank Crumit seront les deux solistes en vedette au programme que le poste WEAF irradiera à 8h. Musique de scène sous la direction de Jack Shilkrut.

—A 8h., autre programme de chant et de musique d'orchestre. Solistes: Lois Bennett, soprano; Mary Hopple, contralto; quatuor de voix d'hommes; Orchestre sous la direction de Don Voorhees. Poste WJZ.

—A 9h., programme de chant et d'orchestre aussi au poste WJZ. Enrico Clausi, ténor; les chanteurs Witherspoon, artistes d'honneur; Alice Mock, soprano; chœur mixte; orchestre sous la direction d'Adolphe Dumont.

—A 9 et 9 h. 30, poste WEAF, chant et musique. Earle Spicer, baryton. Max Bendix et Don Voorhees, chefs d'orchestre.

—Orchestre de musique de danse à 10h., poste WEAF, sous la direction de B. A. Rolfe.

—A 9h. 30, poste WABC: Les Bristolers. Polly Waters, soprano; C. R. Dengler, ténor; chœur mixte; à huit voix; orchestre sous la direction de Sidney Lewenstein. Œuvres de Wagner, de Romberg, et autres.

—Programme du Alumni Glee Club sous la direction de Reinald Werrenrath, à 10h., poste WJZ. —Chœur de l'Université Cornell.

—Le sous-secrétaire du Trésor aux États-Unis, Ogden L. Mills, interprétera pour le public le discours proposé par le président Hoover. Il sera interviewé par William Wile, en charge des questions politiques à la chaîne Columbia. Poste WABC à 10h. 15.

—Programme de musique d'orchestre à 10h. 15, poste WABC, sous la direction de Vincent Sorey, avec le concours de Tito Guizar, ténor. Et à 10h. 30, même poste, programme d'orchestre sous la direction de D. Savino.

—A 11h., poste WJZ, Ludwig Laurier présentera le programme suivant de musique d'orchestre au cours de l'Heure du Coucher: Marche Militaire, de Saint-Saëns; Ouverture de Si j'étais Roi, d'Adam; Valse des Brunes, de Ganne; Clair de Lune, de Debussy.

—A partir de ce soir (14 juillet) on entendra tous les mardis soirs un récital de piano en duo par Dorothy Sherman et Monica Leonard, poste WGY.

A. AYOTTE

Postes locaux

LUNDI, le 13 JUILLET

8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 Orch. d'Emery Deutsch (CBS).
9.30 Tony's Scrap Book, sous la direction d'Anthony Weiss (CBS).
9.45 "Old Dutch Girl" (CBS).
10.00 Marion May Hunt. Causerie française.
10.05 Mélodies populaires.
10.10 Marion May Hunt. Causerie anglaise de la soirée.
10.25 Disques.
10.30 L'ouverture de la Bourse.
10.45 Chants.
11.00 Fœdus symphoniques.
11.10 Disques.
12.30 Bourse de Montréal et de New-York.
12.45 Récital de "The People's Choice".
1.35 Clôture de la Bourse.
1.40 Transmission des nouvelles du Nord.
1.45 Causerie sur les trains de jeux.
3.00 Heure du thé au Ritz-Carlton.
5.45 Température. Sommaire des émissions de la soirée.

6.00 Programme qui sera annoncé.
6.45 "Canadian Opera Co. de Sécurité."
7.00 Causerie de la Sécurité.
7.30 Résultats du baseball.
7.40 Rex Battle.
7.45 Programme Clark.
7.50 Causerie de la Sécurité.
8.00 Programme de la Living Room Furniture.
9.00 Trio du Ritz-Carlton.
9.10 Questionnaire Montrose.
9.20 Mme Jeanne Maubourg-Roberval et Al Macfarlane.
9.30 Résultats de la "Presse".
9.45 Chants.
9.50 Résultats du baseball.
10.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
10.10 Studio.
11.30 Heure et clôture.

MARDI, le 14 JUILLET

CKAC

8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 "Bonjour Madame".
9.30 Disques.
10.00 Mélodies populaires.
10.30 L'ouverture de la Bourse de Montréal.
10.45 Chants.
11.00 Fœdus symphoniques.
11.10 Disques.
12.30 Bourse de Montréal et de New-York.
12.45 Récital d'orgue.
1.35 Clôture de la Bourse.
1.40 Transmission des nouvelles du Nord.
1.45 Causerie de la Sécurité.
3.00 Heure du thé au Ritz-Carlton.
5.45 Programme à annoncer.
6.00 Température. Sommaire des émissions de la journée.

6.05 Programme à annoncer.
6.15 Orchestre du Queen's.
6.45 Programme à annoncer.
7.00 Orch. de danse du Windsor.
7.30 Baseball.
7.35 Rex Battle.
7.43 Programme Clark.
8.00 L'heure provinciale.
8.05 Programme du C.N.R.
9.30 Questionnaire.
9.35 Le quatuor français.
9.45 Concert du Ritz-Carlton.
10.00 Heure de Forest Cropley.
10.30 "A la Claire Fontaine". Alfred Laliberté, pianiste et Robert Choquette, ténor.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

CFCF

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Studio.
9.20 Chants variés. NBC.
10.30 Studio.
11.45 Al et Pete. NBC.
12.15 Fantaisies et Souvenirs. NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson. NBC.
1.30 Clôture de la Bourse.
1.35 Orch. Palais d'Or. NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos's Andy. NBC.
7.43 Orch. du Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du baseball. studio.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme Simoniz. NBC.
11.00 Causerie par Dorothy Knapp. NBC.
11.30 Studio.
11.30 Heure et clôture.

Pour connaître la Saskatchewan

(par M. Raymond Denis)

L'on parle beaucoup de la Saskatchewan, depuis quelques mois, et l'on peut dire sans exagération que tout le Canada français suit avec une extrême attention ce qui se passe dans cette province.

Malheureusement, à cause des distances énormes qui nous séparent les uns des autres, il semble que nos problèmes scolaires ou économiques ne sont pas toujours compris dans l'Est.

Les journaux de la "douce province" consacrent de temps à autre quelques articles, mais ce n'est pas suffisant pour que le grand public puisse suivre nos luttes en connaissance de cause.

Nous savons ici ce qui se passe dans Québec, parce que presque tous nous recevons les journaux de là-bas, mais nos journaux de l'Ouest ne sont pratiquement pas lus dans l'Est, et c'est extrêmement regrettable.

Le prix de leur abonnement n'est cependant pas élevé, \$2.00 par année. Il semble donc que beaucoup de nos familles québécoises devraient pouvoir consentir ce léger sacrifice dans le double but d'aider des minorités qui, par leur vaillante défense, servent les intérêts de la race, autant que pour se tenir au courant de ce qui se passe dans les groupes dont la survie est intimement liée au maintien de l'influence de la province de Québec dans la Confédération.

C'est ainsi que dans un récent voyage accompli dans l'Est, j'ai pu constater qu'un grand nombre de nos frères étaient sous l'impression que notre groupe de la Saskatchewan ne jouait que depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement provincial actuel, alors que en réalité, sous des formes diverses depuis 1908.

De même, dans certains autres milieux l'on est sous l'impression que la Constitution nous accorde certaines garanties et qu'il nous suffirait de nous en prévaloir devant le Conseil Privé pour faire respecter nos droits de minorité. Autre erreur profonde.

La Constitution de 1905, celle qui fut votée par le parlement fédéral au moment de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, garantit aux minorités religieuses le bénéfice du système d'écoles existant au moment de l'entrée des nouvelles provinces dans la Confédération. Or ce système d'écoles était profondément défectueux, à cause des différences énormes votées par la législature des Territoires du Nord-Ouest, amendements qui d'ailleurs étaient probablement "ultra vires", parce qu'ils détruisaient les effets d'une loi fédérale régissant les Territoires.

C'est pourquoi on reproche aux Législateurs de 1905 d'avoir basé la Constitution des nouvelles provinces, au point de vue scolaire, sur un état de choses existant il est vrai, mais inexistant légalement.

Quoi qu'il en soit des responsabilités passées, il nous reste à reconnaître que, d'après la Constitution de la province, les différentes dénominations religieuses ont droit, il est vrai, à leurs écoles séparées, mais seulement dans les districts où elles sont minoritaires.

Il s'ensuit qu'étant groupés presque partout autour de nos clochers, nous formons des majorités dans la plupart de nos paroisses et comme telles, nous sommes condamnés à l'école publique.

C'est ainsi qu'à Gravelbourg, siège d'un évêché, dans une école qui compte environ 415 petits catholiques sur 450 élèves, on doit trainer aux pieds, comme un boulet, ce nom d'école publique.

A Duck Lake, où il existe une école séparée protestante, de sorte que seuls les catholiques fréquentent une école dont la direction est confiée par les commissaires aux religieuses, celles-ci pour enseigner ont dû abandonner l'habit de leur congrégation et le laïciser, parce que cette école exclusivement catholique est de par la loi une école publique.

Sur 200 écoles environ, écoles fréquentées par une majorité de petits Canadiens français, c'est à peine s'il existe dix écoles séparées; les autres sont des écoles publiques. De sorte que lorsque les amis du gouvernement provincial crient bien haut que M. Anderson n'a point touché aux écoles séparées, ils jouent sur les mots, puisqu'en fait ces écoles séparées n'existent pas et qu'en droit nous ne pouvons pas transformer nos écoles publiques en écoles séparées.

Ces écoles séparées d'ailleurs sont placées sur le même pied que les écoles publiques. Elles suivent le même programme, subissent la même inspection, emploient un personnel enseignant qui doit posséder les mêmes diplômes, relèvent du même département. C'est-à-dire que séparées ou non, elles sont publiques en fait.

La protection que nous accordons la Constitution est donc plutôt illusoire.

Cette même Constitution, il est vrai, en garantissant le maintien de l'état de choses existant en 1905, nous vaut le droit de faire enseigner une demi-heure d'instruction religieuse dans les écoles publiques ou séparées, ceci suivant la volonté de la Constitution, ni dans les anciennes lois des territoires ne dit dans quelle langue cet enseignement religieux doit être donné, et notre gouvernement actuel n'allait pas tarder à prendre avantage de cette situation.

Au point de vue linguistique, la Constitution est absolument muette et nous sommes livrés pieds et poings liés au pouvoir de la majorité provinciale.

Il faut d'ailleurs reconnaître loyalement que le premier texte Laurier en 1905, texte qui fut plus tard retiré à la suite de la pression Sifton, ne nous donnait pas davantage de garanties au point de vue de l'enseignement du français. Il est possible que ces garanties ne pouvaient pas nous être accordées, puisqu'elles ne paraissent pas figurer non plus dans l'Acte de la Confédération qui laisse aux provinces plein pouvoir en ce qui concerne l'éducation.

C'est-à-dire que si les droits des minorités reposent sur des textes légaux, les Anglo-saxons du Québec se trouvent placés dans une situation identique à la nôtre, et comme nous ils doivent s'en remettre à l'esprit de justice de la majorité provinciale. A ma connaissance il n'existe pas plus de texte garantissant l'enseignement du français dans Québec, qu'il n'en existe dans la Saskatchewan.

Heureusement pour nous, aux premières élections provinciales en 1905, le groupe Scott triompha et nous accorda le droit de faire enseigner un cours primaire en français dans toutes les écoles où les commissaires le désiraient.

Notre situation paraissait donc satisfaisante puisque le gouvernement provincial nous accordait volontairement ce que la Constitution ne nous garantissait point. Mais il n'en était pas moins vrai que ce qu'un gouvernement venait de nous donner, un autre pouvait nous l'enlever. L'exemple de ce qui se passait dans d'autres provinces nous montrait clairement que nous devions compter surtout sur nous-mêmes, et qu'il n'était pas toujours prudent de placer toute sa confiance pour survivre dans le British Fair Play.

Dès le début nous comprimes que nous devions nous organiser et avoir notre journal, l'organisation et la presse étant sans contestation possible les armes modernes par excellence.

Dès 1910 un grand congrès réunissait à Vonda des centaines de délégués venus, tout exprès, de tous les coins de la province pour jeter les bases d'une solide organisation provinciale. Pendant le cours de la même année, un autre groupe faisait les premières démarches pour fonder un journal de langue française.

L'année suivante naissait dans des conditions presque héroïques notre Patriote de l'Ouest qui, de vingt ans, est le porte-parole de notre groupe, la tribune de toutes nos revendications.

En 1912, au cours d'une deuxième convention tenue à Duck Lake, notre Association actuelle, l'A. C. F. N., était fondée à son tour. Elle n'a jamais cessé depuis, en collaboration intime avec le journal, de lutter pour la défense de nos intérêts nationaux.

Notre système défensif était établi. Dans un autre article nous verrons à l'oeuvre, mais nous pouvons dire que déjà nous commençons nos luttes, luttes préventives, il est vrai, mais luttes nécessaires.

Raymond DENIS

Feu M. Antonio Tarte

M. Antonio Tarte, du ministère des travaux publics à Ottawa, est décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, à l'âge de 52 ans.

Il était fils de feu J.-Israël Tarte, ancien ministre des travaux publics à Ottawa. Lui survivent: sa femme, née Grothe, Jeanne; un fils, Guy, et une fille, Renée; deux frères: Louis-Joseph, président de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, et Eugène, anciens propriétaires du journal la Patrie; deux sœurs: Mme François de Martigny et Mlle Marie-Emma Tarte.

La Page féminine

AMES ET FLEURS

Cette gerbe d'œillets que vous m'avez remise
Poursuit dans un cristal son règne de beauté...
Et je songe, en voyant cette fraîcheur exquise,
Au fruit de tant de grâce et de fragilité.

Je songe à ces parfums, frères de nos pensées,
Qui naissent de la fleur, comme elles de l'esprit,
Et répandent dans l'air leurs essences pressées,
Comme un enchantement qui console et guérit.

Il est d'humbles parfums faits pour la solitude,
Pour l'ombrage des bois, le calme des vallons;
Il en est pour le jour encore à son prélude
Et pour le gai soleil qui dore les moissons;

D'autres montent puissants jusqu'aux plus hautes cimes,
Se versent à flots lourds et ravissent d'abord;
Mais, hélas! leur douceur est fille des abîmes:
Qui les goûte descend de l'ivresse à la mort.

Ainsi l'homme répand diverse sa pensée.
Elle peuple le monde et perce l'infini:
Voix de l'immense effort de la terre angoissée
Pour approcher du ciel son rêve rajeuni;

Messages de bonté, de crainte ou de tristesse,
Lien mystérieux des cœurs épanouis,
Baume réparateur et dard qui tue ou blesse,
Miroir où l'on voit les jours évanouis!

L'âme éprise du bien orne de fleurs très belles
Le chemin de sa vie illuminé d'espoir;
Et, des calices d'or comme des urnes frêles,
L'encens monte vers Dieu, très pur, jusqu'au grand soir!

Marie SYLVIA

Nos chapeaux d'été



BON A SAVOIR

La soie de votre parapluie est-elle fanée? Ouvrez-le et mouillez-la bien, intérieurement et extérieurement, avec une éponge trempée dans du thé très fort et bien sucré. Le thé lui rendra sa teinte primitive, le sucre l'empêchera de se friper.

Pour conserver le poisson bien frais, pendant un jour ou deux, saupoudrez-le de gros sel et enveloppez-le d'un morceau de mousseline humectée de vinaigre. Vous n'aurez qu'à le passer à l'eau fraîche avant de le faire cuire.

Si vous désirez prolonger l'existence de vos rideaux, avez soin de faire en sorte qu'ils soient réversibles. Après lavage, vous les remettrez à la tête en bas. Ils s'usent ainsi uniformément.

En Angleterre on emploie le procédé suivant pour nettoyer les gants de Suède. On fait chauffer de la farine, dont on frotte les gants sales avec un chiffon de flanelle. Cette opération achevée, il ne reste plus qu'à bien secouer et brosser vos gants.

Quand vous faites cuire une bêtterave, pour l'éplucher facilement, plongez-la toute chaude dans l'eau froide. La pelure, ensuite, s'en ira toute seule.

Vêtements chinois

Le vêtement chinois est assez logique en tant qu'il est une robe ou une jupe et un pantalon attaché à la cheville. En hiver, ce sont des robes et des pantalons ouatés avec du coton, soit avec des déchets de soie. L'absence de linges les laisse quand même exposés aux morsures de l'air qui circule entre le vêtement et la peau. Ils arrivent par les grands froids à superposer un nombre considérable de vêtements ouatés l'un sur l'autre.

Les enfants surtout finissent par ne plus pouvoir se remuer, et s'ils tombent, ils sont incapables de se relever. La fourrure est très en usage. Les nouveaux-nés ne sont pas emmaillottés; on les met sous les couvertures et on les découvre chaque fois que la mère éprouve le besoin de les faire voir à quelqu'un. Les changements de température produits par cet absurde système suffiraient seuls pour expliquer la mortalité réellement effroyable des enfants chinois.

Quand les enfants sont plus grands, dans certaines régions, on les insère dans une espèce de sac partagé à la base de manière à figurer des jambes, et ce sac est rempli de sable ou de terre; d'où le dicton, dans certains districts, à propos de personnes de peu d'expérience, qu'elles ne sont pas encore sorties de leur pantalon de terre.

Quoique une partie du peuple chinois soit pasteur, on ne file et on ne tisse pas la laine, sauf dans quelques districts éloignés de l'Ouest.

La nation entière est vêtue de coton ouaté ou non, sauf les riches qui portent de la soie.

Excepté quand ils sont neufs, les vêtements des Chinois sont toujours malpropres. On ne lave jamais ni ne repare un vêtement. La généralité des vêtements ouatés est en fort mauvais état; la laine, le coton, les déchets de soie pendent lamentablement par des trous béants.

Le cachemire français

Cachemire! capitale de l'Etat de Cachemire, où les voyageurs remarquent les toits des maisons couverts de terre et de fleurs, était le centre de fabrication des châles de même nom, les plus beaux de l'Inde, tissés avec le duvet des chèvres nourries sur le plateau du Thibet, à une altitude de 6000 mètres.

Les châles de Cachemire furent introduits en France par des officiers revenus de l'expédition d'Égypte, en 1799, et y devinrent bientôt un objet d'engouement à cause de leur finesse, de leur légèreté, de la bizarrerie de leurs dessins, et surtout de leur prix excessif. Cette dernière cause de faveur stimula les fabricants français, qui cherchèrent à les remplacer par des productions d'un prix moins élevé.

On employa, dans les imitations que l'on en fit, le coton, la soie et la laine, seules matières dont on pouvait d'abord disposer, et l'on fit des ouvrages très beaux comme finesse, dessins et couleurs, mais peu moelleux et hors d'état de soutenir la comparaison avec ceux qui avaient servi de modèles. Vers 1820, l'industrie française ayant imaginé d'employer le duvet des chèvres de Kirghiz, qui nous venait de Russie par la foire de Niïni-Novgorod, et qui, jusque-là, n'avait servi qu'à la chapellerie, obtint un succès complet, et le cachemire français fut inventé.

Décrets de la Propagande

Rome. — Dans sa réunion plénière du 22 juin dernier, la Congrégation de la Propagande a pris les décisions suivantes:

1. — Mgr Paul Dumon, C. M., a été transféré du vicariat apostolique de Kanchow, dans le Kiangsi, Chine, au vicariat de Nanchang, où il succède à feu Mgr Fatiguet. L'évêque coadjuteur de Kanchow, Mgr Jean O'Shea, C. M., succède comme vicaire apostolique de Kanchow.

2. — Une nouvelle préfecture, celle de Chuchow, vient d'être créée à même le territoire du vicariat apostolique de Ningpo, dans le Chekiang. Cette nouvelle juridiction ecclésiastique, qui compte 1,500,000 habitants, dont 3,000 sont catholiques, est confiée aux missionnaires canadiens du Séminaire de Scarborough.

3. — Une nouvelle préfecture, celle de Suchow, vient d'être formée à même le territoire du vicariat apostolique de Nanking. Cette nouvelle juridiction ecclésiastique,

qui compte 5,000,000 d'habitants, dont 52,000 catholiques et 15,000 cathéumènes, est confiée aux Pères Jésuites de la province du Canada.

4. — Le R. P. Pierre Falaize, O. M. I., est nommé évêque coadjuteur avec future succession du vicariat apostolique de Mackenzie, dans le Canada septentrional. Le R. P. Falaize est né en 1887 dans le diocèse de Bayeux, France. Il est dans le Mackenzie depuis 1913, où il s'est vu, depuis cette époque, à l'apostolat chez les esquimaux.

5. — Le R. P. Alphonse Verwimp, S. J., né à Aalines, en 1885, est nommé premier vicaire apostolique de Kisantu dans le Congo Belge. Le nouveau préfet est à Kisantu depuis 1928, où il était, jusqu'à ces derniers temps, supérieur du Petit Séminaire. Il est bien connu, tant en Belgique qu'au Congo Belge, par tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse catholique. (Fides)

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT

commence mercredi 15 juillet

Deuxième jour d'inspection préalable, mardi

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de meubles et de certains articles d'ameublement au montant de 25.00 ou plus, 20% au comptant, le solde augmenté d'un supplément équitable, en dix versements mensuels égaux.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

MAISONS D'EDUCATION

ANGLAIS EN 3 MOIS 10 CENTS PAR LEÇON

GRATIS Les plus nécessaires 400 mots anglais sur un disque de phonographe et un bon dictionnaire français-anglais gratuit avec chaque cours.

Demandez des informations

L'INSTITUT UNIVERSEL (F-20) 1265 LEXINGTON AVE. NEW-YORK.

MICHELLE LE NORMAND (*Madame Léo-Pol Desrochers*): *Autor de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de la librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. « Livre immortel », chef-d'œuvre du terroir, ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de fait, d'émotion, ce livre intéresse

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue,
théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est
761, Frontenac 5344 — Montréal

tous les âges.
Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05

Feuilleton du "Devoir"

MAGNIFICAT

par RENE BAZIN
de L'ACADEMIE FRANCAISE

30 (Suite)

— Pas toi!... Tu ne peux que le oublier! T'a-t-il donné le droit de l'entreprendre, là-dessus? A-t-il promis de se marier avec toi?

— Non, Marguerite Voillier, commentez bien: il n'y a pas eu de paroles entre nous. C'était son idée, il le retenait. Je l'aimais, comme l'aimé encore: je le sentais tout près de me dire qu'on se marierait ensemble, et puis l'idée lui parlait, mais si je lui dis, au contraire: "Gildas, tu es libre, ne me considère point; peut-être que tu l'auras aimé, mais que tu ne m'as aimée: mais je te le reprocherai rien?"

La vieille femme s'était tournée vers Anna; elles se regardaient l'une

l'autre, à présent.

— Tu as pensé cela?

— Oui.

— Tu serais capable...?

Mais, voyant l'admiration qui grandissait dans les yeux de Marguerite, la jeune fille secoua la tête, plusieurs fois, avec force, et dit, se penchant, et angoissée:

— Non! Ne continuez pas! J'ai pu le penser un moment, un tout petit moment! Nos pensées, c'est comme les chiens, qui ont cassé leur chaîne et qui courent les champs. Va donc les empêcher de galoper! Mais cela me fait horreur, à présent, Marguerite! Je ne suis pas capable, je ne serai jamais capable de lui dire: "Quitte-moi!", car alors,

je suis perdue, et par moi-même! Je n'ai plus d'avenir! Je serai veuve comme vous, mais sans avoir été mariée!... Il ne faut pas faire attention aux folies qui m'ont traversé l'esprit, Marguerite Voillier! La vérité, c'est qu'il va venir en permission!...

— Oui, ma petite. Il est peut-être en route?

— Oui, il est en route. Il vient. Mais alors, le contraire de ce que je disais, tout à l'heure, ce que j'ai dans le cœur pour lui, est-ce que je peux le lui dire?

— Non, Anna!

— Je sens que je pleurerai, dès qu'il sera dans ma vue, et que je n'aurai d'autre idée que de le ramener à moi... Vous me regardez, maintenant, avec vos yeux tristes! J'espérais que vous me comprendriez, vous au moins Je vois bien que non!

Et elle détournait le visage, et se mit à regarder, comme auparavant, l'extrême bord des terres, où la brume cachait la mer.

La femme demanda doucement:

— Que disent-ils chez toi, ma petite?

— Chez nous ils sont divisés.

— Ton oncle Jean-Guillaume?

— Contre Gildas, parce qu'il a besoin d'être aidé.

— Ta tante Marie?

— Pour son abbé, qui dira la messe.

— La veuve de Pol Maguern?

— Je devine qu'elle désire aussi que Gildas devienne clerc: elle sera plus sûre alors de demeurer chez nous. Marguerite! Marguerite! Ils ont tous pensé à lui, ou à eux-mêmes: personne n'a pensé à moi!... Un peu la mère Marie, cependant, pour dire vrai.

Celle qui avait beaucoup pleuré, dans sa vie, ne répondit pas tout de suite. De nouveau, les deux femmes, la jeune et la vieille, juste de même taille, la tête un peu levée, regardèrent l'une l'autre, voyant en pensée au-dessus des terres que l'ombre effaçait. A l'extrême horizon, le bord du nuage, qui couvrait les campagnes et les villages, avait fini de peser sur les eaux. La nuit était partout, excepté sur cette mer lointaine, au long des rochers et des plages. Et c'était, là-bas, pour un moment, une traînée de lumière pâle, où bientôt luirait sans doute la première étoile. Les femmes ne dirent pas qu'une petite joie

était là pour elles deux. Mais elles trouvèrent que le vent était doux à respirer. Elles demeurèrent attentives à cette clarté inattendue. Et Marguerite Voillier, du ton d'une mère qui endort un enfant, dit à l'autre:

— Petite, Dieu seul a pitié. Il sait la douleur de chacun. Si tu peux penser à Lui, plus qu'à toi, tu seras bénie. Vois-tu, il y a des joies que nous n'avons pas cherchées, et qui ressemblent d'abord à des peines, jusqu'à ce que nous les ayons goûtées.

L'autre se leva, et descendit à travers champs. Une fille, en chantonnant, montait par le sentier qu'avait suivi Anna.

La servante de Penmur ne rentra chez elle qu'à sept heures sonnées. C'était la grande nuit, avec toutes ses étoiles. Dès qu'elle eut ouvert la porte de la salle, Anna vit bien qu'on avait dû dire, avec inquiétude: "Où est-elle? Que peut-elle faire, à pareille heure?" La petite fille de Denise tendit les bras à l'arrivant; sa mère montra le couvert mis sur la table, et se détournait vite, pour signifier qu'elle avait fait ainsi l'ouvrage d'une au-

tre, et qu'elle entendait que cela ne se répétait point; les deux fils inégaux de Maguern, qui se chauffaient sous la hotte de la cheminée, suivirent du regard la grande fille qui entra, et hochèrent la tête, d'un air de dire: "Elle va être secouée! Le père a été de méchant humeur, depuis l'arrivée d'une lettre, ce matin; il est là, dans sa chambre, avec notre mère; on les entend se disputer; deux fois déjà, il a demandé après Anna. Sûr, elle va être secouée!"

Comme pour leur donner raison, à peine Anna était-elle entrée, que la porte de la chambre voisine s'ouvrit et que Jean-Guillaume, apercevant sa nièce, dit:

— Viens ici, Anna: j'ai à te parler?

Mais il n'avait pas l'air dur, en la commandant. Les enfants pouvaient bien se tromper.

Dans la chambre de Jean-Guillaume et de Marie Maguern, il faisait presque entièrement noir. Les vieux époux n'avaient point allumé de lampe ou de bougie. Il n'était pas nécessaire de voir clair pour se disputer. Ils s'étaient expliqués à l'aveugle, ne cédant rien l'un à l'autre, depuis une heure. Une lampe de lumière, venant de la salle où était réunie la famille et coulant

sous la porte, permettait de deviner, dans l'angle des murs, près de la fenêtre, la mère de Gildas, assise, penchée, respirant vite, et essuyant ses yeux avec le mouchoir qu'elle tenait à deux mains. Le père était près d'elle, debout. Ce fut lui, des qu'Anna se fut glissée jusqu'à eux, qui dit, baissant la voix, pour n'être pas entendu des enfants:

— Anna, j'ai écrit à Gildas, et j'ai mis la lettre à la poste, moi-même. Il prétend avoir l'idée de devenir clerc; il ne me l'a jamais dit, avant la guerre.

— A moi, il l'avait dit! répondit la mère, en relevant la tête, qu'elle rabassa aussitôt après.

— Tu as eu tort de ne point m'en faire part, Marie; et à présent, il est trop tard. Ça ne s'est jamais vu, dans nos campagnes tout au moins, des enfants qui entrent au collège à plus de vingt ans! Je n'y crois point, à ces envies-là de changer de métier, quand on est dans la forte saison du travail! S'il veut donner l'exemple de la charité, il en a une à faire ici: aider son père, et courir à nous, dès que la guerre sera finie. Sa place est marquée à Penmur. Je n'en peux plus! Toi, la mère, tu as grand besoin de te reposer aussi... Nous nous retirerons dans Muzillac, pas loin de l'église...

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, la responsabilité en est assurée. CÉCILE, PROPRIÉTAIRE.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Les perspectives restent définitivement mauvaises et d'après une étude publiée par Ottawa, non seulement il ne semble pas qu'il y ait de reprise possible avant le printemps de 1932, mais il est probable que les cours baisseront notablement d'ici quelque temps. Malgré une récolte considérablement réduite, elle sera d'environ 60 pour cent de la normale, il est maintenant certain que nos stocks à la fin de la saison, soit au 1er août, seront beaucoup plus considérables qu'on le prévoyait dans certains milieux. Chose certaine, c'est que les stocks de l'Amérique du Nord seront beaucoup plus grands qu'il y a un an et on estime que le surplus de cette seule partie du continent sera suffisant pour nourrir le monde pendant plusieurs mois. Il est vrai que les embleures en Argentine et en Australie promettent d'être considérablement réduites, mais cela ne se fera vraiment sentir sur le marché mondial qu'au printemps à venir. Et la Russie reste le point d'interrogation au sujet de sa prochaine récolte.

Le cuivre

Les stocks de cuivre en Amérique sont plus considérables qu'on ne le croyait. En fait, à la fin de juin, ils étaient de 413,474 tonnes comparativement à 398,667 tonnes à la fin de mai et à 316,762 à la fin de juin 1930.

En même temps que ces statistiques étaient publiées, samedi, on décidait de réduire de nouveaux le prix d'un demi-sou la livre. Ce prix n'est plus que de 8.275 sous la livre c. i. f., ports européens.

On considère que ce prix est notablement plus bas que le coût de production de la plupart des grands producteurs américains et il semble maintenant certain qu'un nouveau effort sérieux sera fait pour réduire de nouveau la production. Il y a un mois les représentants des principaux producteurs s'étaient réunis dans ce but, mais les négociations cessèrent à la suite de la publication du projet Hoover et du mouvement d'achat de métal rouge qui s'ensuivit. Ce mouvement, toutefois, n'a pas duré longtemps et les exportations sont de nouveau devenues insignifiantes.

Hudson's Bay Co.

A cause des fortes pertes subies par cette compagnie l'an dernier, le conseil d'administration a décidé de suspendre le paiement des dividendes, tant privilégié qu'ordinaire.

Anglo-Canadian Pulp

Le gérant général de l'Anglo-Canadian Pulp Mills vient de nier tout fondement à la nouvelle rapportée la semaine dernière au sujet de la compagnie venant de signer un important contrat avec la London Daily Mail. Ce fut toujours cette compagnie qui a fourni le papier au Mail et il en sera de même à l'avenir, mais le Mail n'a pas projeté d'augmenter ses achats de papier.

Les wagons chargés

La semaine terminée le 4 juillet a donné lieu à l'une des plus fortes diminutions que nous ayons subies cette année dans le nombre des wagons chargés. Le total de ces wagons, pour la semaine en question, n'a été que de 43,545, une diminution de 6,793 sur la semaine précédente et une de 11,435 wagons sur la semaine correspondante de 1930.

La plus forte diminution a été pour les chargements de blé et autres grains.

Niagara Wire

Le dernier exercice financier de Niagara Wire Weaving Co., terminé fin mars, a donné lieu à des profits quelque peu réduits sur l'exercice précédent, soit un total de \$128,823 comparativement à \$172,844 il y a un an. Après soustraction des dividendes privilégiés, ce qui représente un gain de \$157 par action ordinaire contre \$219 par l'exercice précédent.

Ontario Hydro-Electric

Les bénéfices nets d'Ontario Hydro se chiffrent par \$1,262,000 pour l'année finissant le 31 octobre 1930 contre \$1,575,000 l'année précédente. Le capital placé par les municipalités se monte à \$359,648,000. Les revenus totaux se sont chiffrés par \$28,555,000. Hydro, de Toronto montre un surplus de \$494,000.

Aucune décision

Après avoir conféré pendant trois jours, les représentants des compagnies de navigation ayant des navires qui font le service entre l'Europe et l'Amérique n'ont pu en venir à aucune entente au sujet d'une réduction des taxes, comme la chose avait été proposée. Ce projet était en vue d'induire les gens des deux

LE MARCHÉ DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL

(Prix au boisseau pour commandes par wagons)

Blé dur no 3	57
Blé dur no 4	56
Orge no 3	41
Orge no 4	39
Avoine no 3	37
Avoine d'alimentation no 1	34

GRAINS

Blé dur no 3	57
Blé dur no 4	56
Orge no 3	41
Orge no 4	39
Avoine no 3	37
Avoine d'alimentation no 1	34

BEURRE

De crémère, en boîtes	23
De crémère, en blocs	22
De Québec	12
D'Ontario	12 1/2

FROMAGE

De Québec	12
D'Ontario	12 1/2

OEUF

Spéciaux	28
Extras	25
Premiers	20
Seconds	18

POULET

Poulets à rôti	37 à 41
Poulets à la broche	26 à 30
Dindons	37 à 40
Jeunes canetons	30
Canards à rôti	27

NOUVEAUX, 80 LBS

Green Mountains, 80 lbs	\$1.25
Virginie, no 1, 160 lbs	4.00

NOTRE-DAME

La maison Drury & Co. offre actuellement sur le marché une émission de \$430,000 d'obligations 4 1/2 % de la paroisse Notre-Dame de Montréal. Ces obligations sont offertes pour rapporter de 4.43 à 4.45 % selon la date de l'échéance car elles sont remboursables en série de 1932 à 1961.

C'est, comme nous le disions la semaine dernière, la première fois que l'église Notre-Dame fait de la finance publique. Aussi cette émission suscitait-elle un très vif intérêt chez les banquiers et chez les épargnants. Aussi on est peu surpris du prix élevé qui a été payé pour ces titres qui constituent sûrement un placement de première catégorie.

Ces obligations sont garanties par une répartition sur tous les biens immobiliers des catholiques, qu'ils résident ou non dans la paroisse. Cette garantie se totalise à peu près à \$300,000.

De plus en plus ces obligations de fabrique rencontrent la faveur de la clientèle du placement. Notre-Dame, vu sa situation spéciale, était appelée à se vendre sur une base de rendement moins élevée que toutes les autres fabriques.

Située en plein centre des affaires, presque à l'endroit qui fut le berceau de Ville-Marie, l'église Notre-Dame avec ses deux immenses tours et son vaste édifice devenue presque une institution nationale, a vu jusqu'à ces dernières années, avant l'arrivée de l'archevêque, c'est sur les tours de Notre-Dame que se guidait le voyageur ou le navigateur arrivant en ville.

Il y a quelques années Notre-Dame célébrait son centenaire. C'est en 1825, en effet, que l'église actuelle fut commencée. Les travaux furent terminés en 1829. Depuis cette époque Notre-Dame a vu se dérouler toutes les grandes cérémonies religieuses importantes depuis le départ et l'arrivée des zouaves pontificaux jusqu'à la réception solennelle des drapeaux du 22ème régiment après la dernière guerre, sans oublier le congrès eucharistique de 1912, etc.

On est actuellement à faire de grands travaux de réfection tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église. Les fonds provenant de la présente émission serviront à défrayer le coût de ces grands travaux. Tout indique que ces obligations vont être souscrites rapidement.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GIFFORD & CIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Alex. 12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Am. 11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Arm. 10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. 9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Chgo. 8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Gen. 7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Ind. 6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Int. 5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Mar. 4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Met. 3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Oil 2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Phos. 1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Rail 1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Steele 1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Text. 1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Util. 1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Wool 1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2

Cours des trusts fixes

Canada-America	5 1/2
Can. Ins. Trustee Shares	6 1/2
Corporate	5 1/2
North American	5 1/2
N. Y. Bank Trust Shares	7 1/2
United N. Y. Bank Trust	10 1/2

Cours des grains

Blé, juillet 58 1/2; octobre 60 1/2	
Avoine, juillet 29 1/2; octobre 31 1/2	
Orge, juillet 31 1/2; octobre 33 1/2	
Seigle, juillet 32 1/2; octobre 35 1/2	
Chico, juillet 32 1/2; octobre 35 1/2	
Blé, juillet 52 1/2; septembre 54 1/2	
Avoine, juillet 27 1/2; septembre 29 1/2	
Mais, juillet 57 1/2; septembre 59 1/2	

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
20 Abitibi	4 1/4	—	—	4 1/4	—
25 Atl. Sugar	24	—	—	24	—
12 Bell Telephone	139 1/2	—	—	139 1/2	—
4344 Brazilian	19 1/2	20	19	19 1/2	—
146 B.C. Electric "A"	37	37	36 1/2	37	—
80 B.C. Electric "B"	12	—	—	12	—
242 Can. Car	11	—	—	11	—
40 Can. Car préf.	19	—	—	19	—
50 Canada Cement	10 1/2	—	—	10 1/2	—
50 Canada Cement préf.	89 1/2	—	—	89 1/2	—
160 Can. Pacific	25 1/2	26 1/4	26	26 1/4	—
50 Cockshutt Plow	2 1/2	3 1/2	2 1/2	3 1/2	—
105 Can. Ind. Alcohol	7 1/2	—	—	7 1/2	—
10 Can. C. Elect. préf.	55	—	—	55	—
5 Can. Pow. and Pap.	25	—	—	25	—
5 Chas. Gurd	98	99	98	98	—
127 Con. Smelting	32 1/2	—	—	32 1/2	—
165 Dom. Glass	100	—	—	100	—
25 Gen. Steel Vares	3 1/4	—	—	3 1/4	—
1896 Int. Nickel	13 1/4	14	13 1/4	14	—
35 Int. Power préf.	72	—	—	72	—
65 McColl. Front	12 1/2	—	—	12 1/2	—
25 Massey-Harris	4 3/4	—	—	4 3/4	—
1220 Mont. Power	44 1/2	44 1/2	44	44 1/2	—
460 Nat. Breweries	27	27 1/4	27	27	—
35 Nat. Steel Car	20	—	—	20	—
25 Ogilvie Flour	196	—	—	196	—
47 Power Corp.	46 1/2	47	46 1/2	46 1/2	—
80 Quebec Power	35	—	—	35	—
245 Shawinigan	41	—	—	41	—
15 So. Can. Power	30	—	—	30	—
15 Steel of Canada	29	—	—	29	—
5 Winn. Electric préf.	53 1/4	—	—	53 1/4	—

Les faillites en mai

Le nombre des faillites au mois de mai ont été légèrement inférieures à celles de la période correspondante en 1930. Les passifs sont plus élevés. On a compté 163 faillites, contre 175 en avril et 166 en mai 1930. Le passif total est de \$2,970,116.

En répartissant par provinces, on trouve les chiffres suivants: provinces maritimes: 7 contre 10 en avril; Québec: 56 contre 53; Ontario: 65 contre 67; Océ: 27 contre 40 et Colombie Britannique: 9 contre 5.

On a compté 81 faillites commerciales, 35 industrielles, 9 agricoles et 23 diverses.

LE SPORT

(Suite de la page 7)

Fête champêtre au Sault-au-Récollet

dimanche, le 19 juillet, aura lieu une grande fête champêtre au Sault-au-Récollet sur le terrain de baseball de l'Association Athlétique Amateur Sault-au-Récollet. A cette occasion, il recevra la fameuse équipe Saint-Paul-de-la-Croix.

Programme:
1 h. — Départ de ballons.
1 1/2 h. — Partie de balle molle.
2 h. — Courses de toutes sortes.
2 1/2 h. — Souque à la corde.
3 h. — Partie de baseball.
4 h. — Jeux d'artifice.
Illuminations de chaloupes et concerts.

Inf., A.-R. Bertrand, 1025, boulevard Gouin Est.

Chez les clubs indépendants

Voici le résultat des parties jouées par les clubs de l'Association indépendante des gérants de base-ball de Montréal, hier après-midi:

Saint-Charles Ind., 2; Parc Champlain 4.
Notre-Dame 7; Ville-Emard 3.
Fullum 13, Athlétique du Sault, 18.
Mile-End 10, St-Paul de la Croix 11.
Columbia 3, Lasalle 8.
Laurzon 1; Dominion Textile 4.
Maison Cimon 11, Montréal-Est 5.
Forest Frères 10, Trois-Rivières 1.
Forest Frères 3, Trois-Rivières 2.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	51	36	586
Montréal	49	37	570
Rochester	46	40	535
Baltimore	47	45	511
Toronto	42	48	467
Reading	40	47	460
Buffalo	39	49	443
Jersey City	40	52	435

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	56	23	709
Washington	51	30	630
New York	44	32	579
Cleveland	40	39	506
Saint-Louis	35	44	443
Detroit	31	49	388
Chicago	29	49	372
Boston	28	48	368

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis	51	31	622
New York	44	32	579
Brooklyn	45	36	556
Chicago	43	35	551
Boston	40	39	506
Philadelphie	34	46	425
Pittsburgh	31	44	413
Cincinnati	28	53	346

Maple Leafs vs Montréal

Les Maple Leafs de Toronto feront leur deuxième apparition à Montréal, demain soir et cette fois ils rencontreront les Maroons. Le club de la Ville-Reine sera à son meilleur et on anticipe une joute contestée.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
20 Abitibi	4 1/4	—	—	4 1/4	—
25 Atl. Sugar	24	—	—	24	—
12 Bell Telephone	139 1/2	—	—	139 1/2	—
4344 Brazilian	19 1/2	20	19	19 1/2	—
146 B.C. Electric "A"	37	37	36 1/2	37	—
80 B.C. Electric "B"	12	—	—	12	—
242 Can. Car	11	—	—	11	—
40 Can. Car préf.	19	—	—	19	—
50 Canada Cement	10 1/2	—	—	10 1/2	—
50 Canada Cement préf.	89 1/2	—	—	89 1/2	—
160 Can. Pacific	25 1/2	26 1/4	26	26 1/4	—
50 Cockshutt Plow	2 1/2	3 1/2	2 1/2	3 1/2	—
105 Can. Ind. Alcohol	7 1/2	—	—	7 1/2	—
10 Can. C. Elect. préf.	55	—	—	55	—
5 Can. Pow. and Pap.	25	—	—	25	—
5 Chas. Gurd	98	99	98	98	—
127 Con. Smelting	32 1/2	—	—	32 1/2	—
165 Dom. Glass	100	—	—	100	—
25 Gen. Steel Vares	3 1/4	—	—	3 1/4	—
1896 Int. Nickel	13 1/4	14	13 1/4	14	—
35 Int. Power préf.	72	—	—	72	—
65 McColl. Front	12 1/2	—	—	12 1/2	—
25 Massey-Harris	4 3/4	—	—	4 3/4	—
1220 Mont. Power	44 1/2	44 1/2	44	44 1/2	—
460 Nat. Breweries	27	27 1/4	27	27	—
35 Nat. Steel Car	20	—	—	20	—
25 Ogilvie Flour	196	—	—	196	—
47 Power Corp.	46 1/2	47	46 1/2	46 1/2	—
80 Quebec Power	35	—	—	35	—
245 Shawinigan	41	—	—	41	—
15 So. Can. Power	30	—	—	30	—
15 Steel of Canada	29	—	—	29	—
5 Winn. Electric préf.	53 1/4	—	—	53 1/4	—

Les faillites en mai

Le nombre des faillites au mois de mai ont été légèrement inférieures à celles de la période correspondante en 1930. Les passifs sont plus élevés. On a compté 163 faillites, contre 1

LA VIE SPORTIVE

Les honneurs partagés au Stade, hier

Les clubs Montréal et Baltimore étaient aux prises hier après-midi au Stade de la rue Delorimier dans un programme double et après deux dures luttes les deux clubs se sont partagés les honneurs de l'après-midi, Montréal gagnant la première partie par 6 à 0 et les Orioles sortant victorieux dans la seconde par 6 à 2.

Brown a lancé à la première et il a joué une de ses meilleures parties de la saison. Il n'accorda que quatre coups réussis à ses adversaires et ceci représentait sa onzième victoire de la saison.

Dans la deuxième partie les visiteurs se sont ressaisis. Weaver a bien lancé pour les visiteurs et ce fut à son tour de laisser les Royals avec seulement quatre coups réussis. Dans la première manche Hauser frappa pour le circuit avec deux hommes sur les buts et ceci aurait suffi pour gagner la partie. Les points du Montréal sont arrivés à la sixième manche et il a fallu trois lanceurs du Montréal pour arrêter les visiteurs.

Samedi après-midi Baltimore a défait Baltimore par un résultat de 4 à 1. Son Excellence le gouverneur général du Canada a assisté à la partie. Eddie Hooley lui présenta une balle autographiée par les joueurs du Montréal.

Les Orioles de Baltimore terminèrent leur série avec les Royals dimanche après-midi, à quatre heures. Il n'y aura pas de partie aujourd'hui, vu que celle-ci faisait partie des deux parties d'hier.

Lors même que ces jours-ci les parties du mardi et du jeudi commencent à cinq heures et demie et six heures la partie de demain après-midi commencera à l'heure habituelle, les Orioles de Baltimore étant obligés de prendre un train de bonne heure dans la soirée pour se rendre à Rochester.

La seule partie au crépuscule qui aura lieu cette semaine au Stadium sera vendredi, avec le club Jersey City, qui arrivera mercredi. La partie de vendredi commencera à 5 heures 30 et il est tout probable que toutes les parties au crépuscule commenceront à 5 heures 30 à l'avenir.

Hugh Duffy, des Red Sox de Boston, était parmi les spectateurs intéressés, hier après-midi. Gene McGowan, des Yankees, assistait aussi à la partie. Il est à Montréal depuis plusieurs jours. Duffy ne mentionna pas le joueur qui l'intéressait le plus. Les deux éclaireurs virent deux bons lanceurs à l'œuvre hier — Walter Brown, des Royals, dans la première partie, et Weaver, des Orioles, dans la deuxième. Si ces deux lanceurs continuent dans leur présente forme, il est bien certain que ceux-ci seront sur la liste réservée de quelques clubs de ligue majeures à la fin de la saison.

Résultat détaillé des deux joutes d'hier:

PREMIÈRE PARTIE									
BALTIMORE									
Boyle, rf.	4	0	1	2	1	0			
Southern, cf.	3	0	0	1	0				
Gill, lf.	3	0	0	3	1	0			
Regan, 2b.	4	0	1	3	1	0			
Hauser, 1b.	2	0	1	7	1	0			
Stroner, 3b.	3	0	0	0	3	0			
Kenna, c.	4	0	1	7	1	0			
Heffner, ss.	2	0	0	1	1	0			
Sand, ss.	2	0	0	0	0				
Richmond, p.	1	0	0	0	1	0			
Casarella, p.	1	0	0	0	0				
Alchrodt, p.	1	0	0	0	0				
Hopkins, p.	0	0	0	0	0				

Total . . . 30 0 4 24 10 1
aFrappa pour Casarella à la 7e.
MONTREAL

DEUXIÈME PARTIE									
BALTIMORE									
Conlan, 1f.	5	2	3	1	0	0			
Gautreau, 2b.	2	1	1	0	1	0			
Chatham, ss.	4	1	2	2	2	0			
Ripple, cf.	3	1	0	5	1	0			
Conley, rf.	3	1	1	2	0	0			
Niebergall, c.	4	0	1	7	0	0			
Riccarda, 3b.	4	0	0	1	4	0			
Martin, 1b.	4	0	1	9	0	0			
Brown, p.	3	0	0	0	1	0			

Total . . . 32 6 9 27 9 0
Résultat par manches . . . 000 000 000—0
Baltimore . . . 000 000 000—0
Montréal . . . 104 100 00x—6

SOMMAIRE

Points comptés sur coups frappés: Chatham 2, Ripple, Conley, Niebergall. Deux buts: Chatham, Conlan. Trois buts: Boyle, Double-Jeu: Boyle à Hauser à Regan. Laissez sur les buts: Baltimore 8, Montréal 7. Buts sur balles: Brown 5, Richmond 2, Casarella 1. Hopkins 1. Retirés au bâton: Brown 6, Richmond 1, Casarella 2, Hopkins 4. Coups saufs: Richmond 5 en 2 manches 1-3, Casarella 3 en 3 manches 2-3, Hopkins 1 en 2 manches. Frappé par le lanceur: Brown par Hopkins. Balle mal lancée: Hopkins. Balle manquée: Kenna. Lanceur perdant: Richmond. Arbitre: McCormick et Chili. Durée de la joute: 2.00.

Deuxième partie:

BALTIMORE									
Boyle, rf.	4	2	2	0	0				
Southern, cf.	3	2	1	0	0				
Gill, lf.	3	1	1	3	2	0			
Hauser, 1b.	3	1	1	9	0	1			
Stroner, 3b.	3	0	0	1	2	0			
Regan, 2b.	3	0	0	0	4	1			
Sand, ss.	2	0	0	3	4	0			
Danning, c.	3	0	1	5	1	0			
Weaver, p.	3	0	0	0	2	0			

Total . . . 27 6 9 21 11 2

MONTREAL

BALTIMORE									
Conlan, 1f.	3	0	1	0	0				
Gautreau, 2b.	2	0	0	1	0				
Chatham, ss.	3	0	1	4	1	0			
Ripple, cf.	3	0	0	1	0	0			
Gaudette, rf.	3	0	0	1	0	0			
Head, c.	3	0	1	5	1	1			
Riccarda, 3b.	3	0	0	1	1	0			
Martin, 1b.	3	0	1	6	1	0			
Buckalew, p.	0	0	0	0	0	0			
Claset, p.	1	0	0	0	4	0			
Conley, p.	0	1	0	0	0	0			
Long, p.	0	0	0	0	0	0			

Le tournoi de tennis d'Ottawa

Voici les résultats des parties jouées samedi au tournoi de tennis d'Ottawa pour le championnat de l'Est du Canada:

Semi-finale. Simple masculin. Gilbert Nunn, Toronto, défait Bernard Faubert, Montréal, 6-3, 6-3, 6-2.

Walter Martin, Toronto, défait Roland Longtin, Montréal, 8-6, 6-4, 6-2.

Semi-finale. Simple junior. R. D. Murray, Montréal, défait M. Laird Watt, Montréal, 7-5, 0-6, 6-1, 6-4.

Semi-finale. Doubles masculins. Gilbert Nunn et Walter Martin, Toronto, défait Henri-P. Emard et Roland Longtin, Montréal, 6-4, 6-4. John Dillard et Fred Roll, Philadelphie, défait Edwin C. Connolly et Charley P. Connolly, Ottawa, 6-1, 6-2.

Quart de finale. Doubles mixtes. Mlle Olive Wade et John S. Proctor, Toronto, défait Mlle Ruth Grierson et Bev. Mitchell, Ottawa, 7-5, 6-3.

Semi-finale. Mlle H. L. Beer et James W. Woods, Ottawa, défait Mlle Olive Wade et John S. Proctor, Toronto, par défaut.

Mlle Bea Symons et Gilbert Nunn, Toronto, défait Mlle Harry Bickle et Leo Hiltz, Toronto, par défaut.

Les résultats d'hier:

Finale: simple junior.

R. D. Murray, Montréal, défait George Goodwin, Ottawa, 6-1, 6-3, 1-6, 6-3.

Finale: doubles messieurs.

Gilbert Nunn et Walter Martin, Toronto, défait John Dillard et Fred Roll, Philadelphie, 6-4, 6-3, 6-3.

TILDEN CHAMPION

Forest Hills, 13—William Tilden II a remporté le championnat de tennis professionnel des États-Unis hier battant le détenteur du titre, Vincent Richards, 7-5, 6-2, 6-1, en finale du tournoi, le cinquième annuel. Richards a pris une légère revanche en doubles, alors qu'avec Howard Knsey, de Californie, il a défait Tilden et son partenaire, Francis T. Hunter. Les résultats de cette finale ont été 7-9, 7-5, 3-6, 6-4, 6-3.

bThormahlen, p 1 0 0 0 0 0

Total . . . 25 2 4 21 12 1

aFrappa pour Claset à la 6e.

bFrappa pour Long à la 7e.

Résultat par manche:

Baltimore . . . 3010200—6

Montréal . . . 0000020—2

SOMMAIRE

Points comptés sur coups frappés, Hauser 3, Gill 3, Conlan, Chatham. Coups de deux buts: Gill, Danning, Conlan. Coup de circuit: Hauser. Buts volés: Stroner, Southern. Sacrifices: Sand, Hauser. Doubles-Jeux: Regan à Sand à Hauser; Gautreau à Chatham à Martin. Laissez sur les buts: Baltimore 6, Montréal 4. Buts sur balles, Buckalew 2, Claset 2, Weaver 2. Retirés au bâton, Buckalew, 1. Claset 1 et Weaver 4. Long 1. Coups saufs, Buckalew 2 en 1-2; Claset 5 à 5-2-3. Long, 2 en 1. Lanceur perdant, Buckalew. Arbitres: McCormick et Chili. Durée de la joute, 1 h. 47.

AUTRES JOUTES

Première partie:

Reading . . . 001041401—11 15 3

Buffalo . . . 21022000—8 12 2

Howard, O'Keefe, Mulroney et Leggett, Fussell, Wilson, Gould, Bell et Crouse.

Deuxième partie:

Reading . . . 0003000—3 9 1

Buffalo . . . 500002x—7 9 2

Krisch, Barnhart, O'Keefe et Leggett; Michaels et Crouse.

Newark . . . 54000020—11 12 1

Rochester . . . 01030005—10 16 4

Mangum, Harvin, Speece, Pruett et Rensa; Foreman, Judd, Irvin et Florence, Jonnard.

PARTIES DE SAMEDI

Baltimore . . . 000000190—1 5 2

Montréal . . . 00202000x—4 9 0

Walker, Hopkins, Smythe, Casarella et Kenna; Fisher et Head.

Newark . . . 00200012—5 13 3

Rochester . . . 10300000—4 10 0

Brennan, M. Thomas et Hargreaves; Bell, Littlejohn et Florence.

Jersey City . . . 000100100—2 2 2

Toronto . . . 00001010x—8 14 0

Fullerton, Perkins et Munn; Allen et Stack.

Deuxième partie:

Jersey City . . . 000100000—1 7 1

Toronto . . . 010000001—2 9 1

Nekola et Munn; Cantrell et Stack.

Reading . . . 010104000—6 10 0

Buffalo . . . 010200002—5 12 4

Vanalstynne et Leggett; Bloomer, Gould et Crouse.

Deuxième partie:

BALTIMORE

AB. R. H. P. A. E.

Boyle, rf.	4	2	2	0	0				
Southern, cf.	3	2	1	0	0				
Gill, lf.	3	1	1	3	2	0			
Hauser, 1b.	3	1	1	9	0	1			
Stroner, 3b.	3	0	0	1	2	0			
Regan, 2b.	3	0	0	0	4	1			
Sand, ss.	2	0	0	3	4	0			
Danning, c.	3	0	1	5	1	0			
Weaver, p.	3	0	0	0	2	0			

Total . . . 27 6 9 21 11 2

MONTREAL

AB. R. H. P. A. E.

Conlan, 1f. . . 3 0 1 0 0 0

Gautreau, 2b. . . 2 0 0 1 0 0

Chatham, ss. . . 3 0 1 4 1 0

Ripple, cf. . . 3 0 0 1 0 0

Gaudette, rf. . . 3 0 0 1 0 0

Head, c. . . 3 0 1 5 1 1

Riccarda, 3b. . . 3 0 0 1 1 0

Martin, 1b. . . 3 0 1 6 1 0

Buckalew, p. . . 0 0 0 0 0 0

Claset, p. . . 1 0 0 0 4 0

Conley, p. . . 0 1 0 0 0 0

Long, p. . . 0 0 0 0 0 0

Une réunion bien réussie à Mont-Royal

La réunion du Back River Jockey Club a pris fin samedi dernier à la piste Mont-Royal, alors que plus de cinq mille personnes se sont rendues à l'hippodrome de Bill Dwyer pour être témoins des courses inscrites au programme de la dernière matinée de la réunion d'été.

Le meeting qui vient de prendre fin a remporté un véritable succès tant au point de vue financier que sportif et les officiers de ce club tiennent à remercier les fervents du sport des Rois pour l'encouragement donné au cours de la semaine dernière. La réunion fut l'une des meilleures encore données à la piste de Saint-Laurent depuis de nombreuses années, ce qui démontre que la piste Mont-Royal est devenue fort populaire et que les amateurs sont satisfaits du sport qui y est donné.

Les épreuves au programme de samedi ont été vivement contestées et ont donné lieu à de belles luttes entre les pur-sang inscrits.

Le prochain meeting à Mont-Royal aura lieu du 1er au 8 août.

Résultat des épreuves:

PREMIÈRE COURSE. Six furlongs. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1m. 21.

Pygmalion, Mitchell, 115.

Morning Beams, R. Holland, 114.

Iraq, F. Horn, 116.

Blind Tiger, R. Buckley, 109.

Crispie Seth, O. Pernia, 110.

Splinters, Perdomo, 112.

Sue Barker, Bentley, 110.

Roseomar, Jones, 10.

Sunny Star, Foden, 112.

Pari de \$2.00 sur Pygmalion a rapporté \$12.00, \$6.35, \$4.10; Morning Beam, \$5.45, \$4.20; Iraq, \$5.55.

Retirés: Nigeria, Ataca, Oaky.

Attamart, Red Grange, Rocky Point.

DEUXIÈME COURSE. Un mille 1-8. — Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps m2. 04 3-5.

My Betty, R. Cooper, 104.

Flashing Gem, Horn, 119.

Lookby, Williams, 102.

Burnt Copper, Fredericks, 102.

Floss, Kennedy, 150.

Ore-Lausch, 100.

High Skip, Drake, 112.

Aloy, Pernia, 112.

Ardmore, Mitchell, 112.

Pari de \$2.00 sur My Betty: \$9.65, \$3.85, \$2.95; Flashing Gem, \$4.25, \$3.00; Lookby, \$5.10.

Retirés: Skirt, Knisman, Colonel Gilmore.

TROISIÈME COURSE. Un mille. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$500. Temps 1m. 51 1-5.

Eula Mae, N. Wall, 109.

Atlas, F. Horn, 107.

Hobcaw, R. Buckley, 111.

Domineer, R. Holland, 115.

A. B. Bensinger, Perdomo, 111.

First Day, F. Williams, 99.

Benda, R. Ross, 111.

xDaisy Buck, O. Parker, 106.

xEugene S. R. Cooper, 111.</

En faveur du désarmement

MM. Ramsay MacDonald, Stanley Baldwin et Lloyd George, parlant à la même tribune, se déclarent unanimes à vouloir le désarmement — Une femme lance une bombe sous-mer — Quelques interruptions

Londres, 13 (S.P.A.). — Les chefs des trois grands partis politiques de la Grande-Bretagne se sont engagés à persuader les pays qui participeront à la conférence de désarmement, à Genève, l'année prochaine, de diminuer l'énorme et honteux fardeau des armements.

Parlant à la même tribune, à Albert Hall, le premier ministre Ramsay MacDonald, chef travailliste, M. Stanley Baldwin, chef conservateur, et M. Lloyd George, chef libéral, se sont déclarés unanimes à vouloir le désarmement. Des milliers de personnes les ont écoutés et les ont applaudis. M. Lloyd George, au début de la réunion, une femme a causé une certaine agitation en lançant sur la tribune une bombe sous-mer, puis, pendant les discours, quelques interrupteurs sont intervenus.

Le maréchal sir William Robertson a présidé la réunion. Ce vieux soldat a dit qu'un demi-siècle passé à l'étude et à la pratique des choses militaires l'ont convaincu que la guerre "fait du mal" à tout le monde, ne bénéficie qu'aux profits et ne réside rien. Puis sir William a préconisé "une réelle diminution des forces terrestres, maritimes et aériennes du monde".

Les personnes présentes dans la salle ne constituaient qu'une faible partie de l'auditoire des orateurs d'Albert Hall. Au moyen de haut-parleurs, une dizaine de milliers de personnes rassemblées dans le parc Hyde ont écouté les discours, qui ont été en outre radiodiffusés en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord.

Un défilé pacifiste de près d'un million de personnes a précédé la réunion. Chacun des soixante-quatre pays qui participeront à la conférence de Genève y était représenté. Les diplomates de tous les pays accrédités à la cour de St. James occupaient les premières rangées des sièges d'Albert Hall.

Le premier ministre ne paraissait plus affecté par sa récente indisposition. Il a fait observer: Si nous ne réduisons pas les armements présents des divers pays, nous n'aurons pas fait notre devoir à Genève; Genève doit produire des résultats. Il a atteint à la haute éloquence.

M. Baldwin a dit qu'il ne pouvait pas tenter de parler avec l'éloquence celtique de M. MacDonald, mais que comme simple Anglais il se déclarait en plein accord avec ceux qui prennent pour la Grande-Bretagne l'engagement relatif au désarmement.

L'auditoire a beaucoup applaudi tous les orateurs, mais il a paru manifester un enthousiasme tout particulier pour M. Lloyd George.

Parlant des tentatives de désarmement que le monde a faites ces dernières années, M. Lloyd George a dit que chaque nouveau traité et chaque nouvel engagement en ce sens a abouti à une augmentation des armées et des marines du monde. "On ne désarmera jamais", a-t-il affirmé, "on n'effectuera jamais un véritable désarmement si les hommes ne renoncent pas à la guerre non seulement sur une feuille de papier, mais dans leur cœur". Tendons tous nos efforts à éclairer et à orienter les esprits dans ce sens, a-t-il ajouté.

Une note dominante des discours a été l'assertion que la Grande-Bretagne a pris l'avance sur toutes les autres puissances, en matière de désarmement. L'allusion à la nécessité de l'aide des Etats-Unis pour la solution des problèmes européens a constitué une autre note dominante. M. Baldwin, sans nommer les Etats-Unis, a notamment dit, dans une allusion à ce pays: Nous avons besoin de son aide dans l'effrayant problème de la conciliation des intérêts nationaux et du désarmement. M. Baldwin a aussi exprimé une profonde satisfaction à la pensée que deux grands pays qui ne sont pas membres de la Société des Nations — la Russie et les Etats-Unis — seront représentés à Genève.

Mort d'un accident d'auto

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — James Campbell, 30 ans, de Shelburne, 40 miles de New-York, est mort à l'hôpital Normand et Cross des blessures à la tête, à l'estomac et au bras gauche, reçues quand son auto vint, à la Pointe du Lac, tard samedi soir, en collision avec celle de James Cay, de Worcester, Mass. Mme James Cay a une fracture de la jambe droite. Son mari et leurs deux enfants s'en sont tirés avec des blessures peu graves.

Assemblée dans Dorion-St-Denis

Ce soir, à son local habituel, angle Belanger et Christophe-Colomb, l'Association des jeunes conservateurs de Dorion-St-Denis aura son assemblée régulière. M. Jean-Paul Sauvé, député du comté des Deux-Montagnes à la législature, sera l'invité d'honneur.

MM. Almond et L'Espérance, de l'Association des jeunes conservateurs de l'Ouest de Montréal, seront aussi présents et adresseront la parole ainsi que M. Charles de Boucherville et M. Gérard Thibault.

Forain est mort

Paris, 13 (S.P.A.). — Le peintre et dessinateur français bien connu, Jean-Louis Forain, est mort à l'âge de 70 ans. Il était président de la Société des humoristes français et membre de l'Académie des beaux-arts.

Coadjuteur de Mgr Breynat

Le R. P. Pierre Falaize, O.M.I., devient coadjuteur du vicar apostolique de MacKenzie

Québec, 13. — La Sacré Congrégation de la Propagande a nommé le 22 juin le R. P. Pierre Falaize, O.M.I., missionnaire à Coppermine River, sur l'Océan arctique, coadjuteur avec future succession du vicar apostolique de MacKenzie, S. E. Mgr Gabriel Breynat.

Le vicariat apostolique de MacKenzie a été érigé en 1901. Il fut modifié en 1908. Il est confié aux Oblats de Marie Immaculée. Le premier chef de ce vicariat fut le vicar apostolique actuel, Mgr Breynat.

Mgr Gabriel-Joseph-Elie Breynat naquit à St-Vallier, diocèse de Valence (France), le 5 octobre 1867. Il fut ordonné prêtre, chez les Oblats de Marie, le 22 février 1892. Elu évêque titulaire d'Adramyte le 22 juillet 1901, il fut nommé le même jour premier vicar apostolique de MacKenzie. Il fut sacré à St-Albert le 6 avril 1902, par Mgr Grouard. Il réside à Fort-Smith.

S. E. Mgr Pierre Falaize naquit en 1887, au diocèse de Bayeux (France). Il est dans le MacKenzie depuis 1913 où il s'est vu, depuis cette époque, à l'apostolat chez les Esquimaux. Il est actuellement à la mission de "Coppermine River", sur l'Océan Arctique.

Le vicariat apostolique de MacKenzie, qui est suffragant d'Edmonton, compte une population catholique d'environ 6,000 âmes. Il y a 17 missions avec prêtre résident et 8 missions sans prêtre résident. Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui ont charge de cet immense territoire, sont au nombre de 27. Les écoles et les hôpitaux sont sous la direction des Soeurs Grises de Montréal qui sont au nombre de 59.

Feu l'abbé J.-V. Tessier

Québec, 13. — Un des plus vieux membres du clergé de la province de Québec vient de disparaître dans la personne de M. l'abbé Joseph-Uldéric Tessier, qui avait célébré le soixantième anniversaire de son ordination le 5 mars 1930. M. l'abbé Tessier fut curé à Victoriaville pendant 20 ans. Il y fit construire l'église actuelle et le collège.

Né à Saint-Stanislas de Champlain en 1845, M. l'abbé Tessier fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières et fut ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe le 5 mars 1870.

Il fut d'abord vicar à Batican puis devint curé à Ste-Sophie de Lévis. Il resta 12 ans à cet endroit avant d'être nommé à Victoriaville.

M. le curé Tessier habitait à Victoriaville chez sa nièce, depuis 1906, alors qu'il prit sa retraite.

Lui survivent: une sœur, Mme E. Jacques, de St-Jean Deschêlons et une nièce Mme Octave, Poitras. Les funérailles ont eu lieu à Victoriaville ce matin.

Le scoutisme canadien-français

Presque inconnu, il y a quelques années, dans les milieux canadiens-français, considéré plutôt comme une institution anglaise et protestante, le scoutisme a rapidement gagné la confiance d'un grand nombre de nos frères. Il est établi maintenant dans plusieurs paroisses. Nombreux cependant sont encore ceux qui en ignorent l'esprit et les ressources il fournit pour une éducation virile, française et catholique.

En quelques pages, le P. Paul Bélanger, S.J., expose son vrai caractère, son utilité, ses avantages. Brochure instructive dont profiteront les éducateurs et tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse. Publiée par l'Œuvre des Tracts, elle se vend 10 sous l'exemplaire, 80.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. (Communiqué)

Certains musiciens protestent

La requête présentée aux autorités municipales par l'échevin Schubert au nom des musiciens sans travail a soulevé des protestations de la part de certains musiciens.

M. Jerry Shea, ancien vice-président de l'Association protectrice des musiciens, a déclaré que la rédaction de cette requête est de nature à faire croire la charité, qu'il qu'il veut dans les rues. Il a ajouté que l'Association peut prendre soin des musiciens qui n'ont pas d'emploi, mais que la situation n'est pas aussi grave que cela, et que si les musiciens qui jouent la musique classique ont quelque difficulté à se placer, par contre dans d'autres domaines on manque de musiciens. M. Shea dit qu'il ne peut s'imaginer le motif de cette requête, car l'Association elle-même ne sait rien de l'affaire.

M. Schubert s'est dit surpris des protestations soulevées par sa requête. Il ne suis pas personnellement intéressé au sort des musiciens, a-t-il dit, et si j'ai présenté cette requête, c'est qu'on me l'a demandé, et la rédaction n'est pas de moi.

L'élection de MM. Taillefer et Schwartz

M. le juge Patterson a rejeté samedi deux actions en contestation d'élection. MM. les échevins Taillefer et Schwartz attaquaient par exception à la forme les procédures prises pour faire annuler leur élection; ils alléguaient tous deux que l'avis de contestation qu'on leur a servi n'était pas légal parce qu'il ne requerrait ni l'indiquait pas son domicile comme l'exige l'article 112 du code de procédure civile. Le juge a maintenu ces exceptions et renvoyé les actions avec dépens.

On fête M. Avila Farand

Cérémonie de l'inauguration d'un mât devant la maison du député de Soulanges, à Saint-Clet — Ce dernier ainsi que MM. Honoré Mercier, Anatole Plante, Gaspard Fautoux, P. E. Wilson et quelques autres adressent la parole au ralliement libéral tenu à cette occasion

Saint-Clet, 13. — Les gens de Soulanges ont ressuscité hier une vieille coutume canadienne pour rendre hommage à leur député M. Avila Farand, qui célébrait son sixième anniversaire de naissance. Ils ont élevé devant sa maison à Saint-Clet un mât de 67 pieds de hauteur. Les maires de Saint-Clet et de Saint-Polycarpe, MM. R. Ravary et A. Bessner, qui présidaient conjointement, ont lu chacun une adresse; des fleurs furent présentées à Mme Farand et à la mère du député, âgée de 82 ans. Le drapeau fut ensuite hissé pendant que la foule chantait l'hymne national. La cérémonie fut suivie d'un ralliement libéral.

M. Farand a remercié les électeurs de son comté de ce témoignage de confiance et d'estime. Il rappelle qu'il s'est enrôlé dans les rangs du parti libéral lors de la campagne de Laurier en 1896 et qu'il a toujours servi depuis. Il n'a pas à regretter ces années puisque la population veut bien aujourd'hui lui accorder sa récompense. M. Farand fait observer que du fait de la remise aux municipalités des dettes contractées pour la construction des routes, la paroisse de Saint-Polycarpe épargnera à elle seule la somme de \$31,000 et le comté de Soulanges gagnera \$165,678.20.

Le ministre des terres et forêts, M. Honoré Mercier, rappelle que cette coutume d'élever un "mât" avant la demeure des citoyens que l'on veut honorer n'est pas neuve; c'est une vieille coutume de la Nouvelle-France qu'il fait bon de voir revivre. Il est heureux de s'associer aux gens de Soulanges pour féliciter, en son nom et au nom du chef du parti libéral, M. Farand, qui célèbre son sixième anniversaire de naissance et qui vient d'être fait chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

M. Mercier aborde ensuite les questions de politique provinciale. On se demande comment il se fait que dans un moment de crise le gouvernement provincial soit en mesure de soulager le peuple du fardeau qui pèse sur ses épaules? C'est bien simple. Le gouvernement a toujours proportionné ses dépenses à ses revenus, ce qui lui a permis d'obtenir chaque année un surplus. C'est simplement parce que les finances de la province sont en bon état que nos administrateurs sont en mesure de réduire constamment le fardeau des charges imposées aux contribuables.

Le gouvernement provincial vient de faire le sacrifice de \$17,000,000 en remettant aux municipalités leurs dettes de voirie. Ceux qui ont suivi de près la politique du gouvernement provincial depuis quelques années n'ont pas été surpris. Le gouvernement a commencé par assumer le coût de l'entretien des routes. Il s'est ensuite chargé de l'entretien des ponts. A plusieurs reprises, il a réduit le taux de l'intérêt imposé aux municipalités sur l'emprunt pour la construction des routes. A la dernière session, le gouvernement a finalement remis aux municipalités le montant des dettes ainsi contractées pour la construction des routes.

Le gouvernement a encore assumé le paiement de 1 1/2 % du taux d'intérêt payé par les cultivateurs sur les sommes empruntées en vertu de la loi du prêt agricole, permettant ainsi aux agriculteurs d'emprunter à 5%. Le gouvernement ne cesse de favoriser, par des octrois de plus en plus considérables, le développement de l'agriculture, de la voirie, des écoles de rangs et des institutions supérieures, etc., etc. En dépit de tout cela, les membres du gouvernement sont critiqués sans ménagement. Ils ne s'en formalisent pas outre mesure, cependant, convaincus qu'ils sont d'avoir servi les meilleurs intérêts de la province.

Plusieurs autres orateurs ont pris la parole au cours de cette assemblée, mais la pluie a quelque peu troublé entre autres M. le Dr Anatole Plante, député de Montréal-Mercier à la Législature, M. le Dr Thauvette, député fédéral de Vaudreuil-Soulanges, M. le Dr Gaspard Fautoux, M. P. E. Wilson et Omer Denis.

Funérailles d'un zouave

Saint-Hyacinthe, 13 (D.N.C.). — Les zouaves de Saint-Hyacinthe ont fait des funérailles militaires à leur fondateur, l'adjudant-major honoraire Victor-L. Chartier. Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé Edmond Chartier, curé de la paroisse de Sainte-Thérèse d'Avila, de Sherbrooke, assisté de MM. les abbés Victor Vincent, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, et Malouin, curé de Ham-Sud. La tombe était recouverte du drapeau papal. Les porteurs étaient l'ex-capitaine J. Berthiaume; l'officier de réserve Albert Cadieux; MM. J.-B. Renaud, ancien zouave; M. Rodolphe Chagnon, président de la Compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe. Le cortège funéraire était précédé par huit constables en uniforme, sous la direction du chef Adjudant Bourgeois. Le drapeau papal venait ensuite, enroulé, porté par un ancien zouave décoré pour long service, M. Adrien Frénière. Venaient ensuite le corps de clairons, puis la Compagnie des Zouaves de cette ville; sous le commandement du capitaine J.-Albert Frénière. La compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe fut fondée en 1905, par les fils d'anciens zouaves pontificaux résidant à Saint-Hyacinthe, à l'époque où se trouvait M. Chartier. Un seul zouave pontificail vit encore à Saint-Hyacinthe, le chevalier E.-H. Richer, chevalier de Pie IX.

Quatre noyés

Théo Lardis, dans la rivière des Prairies, Albert Labelle, à Ville Lasalle, Ernest Viger, dans la Yamaska et Jean Fleury, dans la rivière Ouareau

Théo Lardis, 38 ans, 1215 rue Mackay, s'est noyé hier après-midi vers 3 heures 30, dans la Rivière des Prairies, près d'un vieux moulin situé à cinq milles en aval de Saint-Vincent de Paul. Lardis était allé en pique-nique avec un groupe d'amis et il avait décidé de se baigner seul. A cet endroit, le courant est assez fort. Il fut emporté et disparut sous l'eau. Ses cris attirèrent l'attention d'Ernest et de Théodore Chartrand qui possèdent une ferme non loin de là. Théodore Chartrand enleva ses habits et se jeta à l'eau pour sauver Lardis. Il nagea courageusement dans sa direction mais le courant était trop violent et il fut forcé de revenir vers la berge qu'il regagna avec beaucoup de difficulté.

Quarante-cinq minutes plus tard, on repêchait le cadavre. Le coroner tiendra une enquête ce matin. A 11 heures, hier matin, Albert Labelle, 26 ans, 1163 Butternut, s'est noyé dans la Saint-Laurent, en face de la résidence de M. Raoul Carignan, à Ville Lasalle. Labelle était allé en pique-nique avec sa femme et des amis et il avait décidé de se baigner en attendant le dîner. Il était à peine à l'eau que ses compagnons l'entendirent appeler au secours. Comme personne ne savait nager, on ne put se porter à son secours et il ne tarda pas à disparaître sous l'eau. A 11 heures, hier soir, son cadavre n'avait pas encore été retrouvé. On croit que les crampes l'ont saisi.

Le coroner Dr J.-A. Viger, de Saint-Hyacinthe, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas d'Ernest Tanguay, 38 ans, qui s'est noyé samedi soir, vers huit heures, alors qu'il se baignait dans la rivière Yamaska, à un mille de Saint-Hyacinthe. Son cadavre a été retrouvé trente minutes après l'accident. C'est en vain qu'on a pratiqué la respiration artificielle dans l'espoir de ramener la victime à la vie. Tanguay avait mangé quelques minutes avant d'aller se baigner et c'est pour cette raison qu'il s'est noyé.

Jean Fleury, 24 ans, de Saint-Henri de Mascouche, s'est noyé à deux heures, hier après-midi, dans la rivière Ouareau, près des rapides de Darwin, à une vingtaine de milles de Rawdon. Il était allé en pique-nique avec des amis et il se baignait quelques minutes après avoir pris un substantiel repas lorsqu'il fut saisi par des crampes. Il disparut sous l'eau en voulant revenir après avoir traversé la rivière. Le Dr J.-M. Lamarche, coroner du district de Joliette, a rendu un verdict de mort accidentelle.

La taxe sur la gazoline

Québec, 13. — Le rapport financier de la province pour le terme 1930-31 indiquera une augmentation de \$700,000 environ dans la perception des taxes de la gazoline. C'est la seconde augmentation du genre. En 1928-29, le revenu total provenant de cette taxe était de \$3,300,000. L'année dernière, il fut augmenté à \$4,000,000 et cette année, il atteindra \$4,700,000.

Ceci indique que la circulation touristique et autre est devenue la plus payante industrie dans la province de Québec en ce qui concerne le revenu provincial. A l'exception des revenus de la Commission des liqueurs, que le tourisme contribue pour beaucoup à augmenter, les revenus obtenus par la taxe sur la gazoline sont les plus considérables. Ils dépasseront les revenus du département des terres et forêts qui ont diminué depuis que l'industrie de la pulpe est moins prospère.

Funérailles de Mlle Hortense Lajoie

Les funérailles de Mlle Hortense Lajoie ont eu lieu samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Le R. P. J.-A. Roy, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et chanté le service assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. R.-I. Fréchette, C. S.V., et L. Bérard, C.S.V.

La chorale, sous la direction de M. W.-L. Weyland, a exécuté parties des messes de Perosi et de Rossini. Les solistes étaient MM. A. Pruneau, A. Goulet, Paul Valade, Germain Lefebvre, Jean-Marie Magnan, A. Ducharme, C.-A. Brodeur et P.-A. Asselin. M. R. Belleau touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: le frère de la défunte, le Dr Roméo Lajoie, ses beaux-frères, le Dr Hector Trudeau, Lionel Lebel et Oscar Benoit, gérant de l'Arena Mont-Royal, ses neveux, L.-Charles Lajoie, Paul Lajoie, Albert Lajoie, Robert Lajoie et Jacques Trudeau, ses cousins Hector Barsalou, Arthur Barsalou, Lionel Barsalou et Joseph Barsalou. Le cortège était précédé de deux landaus de fleurs.

Suivaient dans le cortège MM. Alexandre Lajoie, L.-C. Robitaille, D. Warren, Zoël Tardif, Charles Houliet, J.-A.-H. Quevillon, V. Marier, Henri et Gaston Quevillon, Albert Roch, Henri Deguire, H.-A. Moreau, le notaire Georges Mayrand, le Dr Eugène Côté, M. Alexandre Brossard, le Dr Louis Fortier, le Dr Henri Coupal, le Dr C.-A. Daigle, Me Papineau-Mathieu, C.R., le notaire Thomas Ducharme, le Dr Albert Laramée, J.-A. Trudeau, le Dr R. Trudeau, Paul et Bernard Clerck, A.-B. Champagne, Paul-A. Pinard, C. Dupuis, Pierre Desforges, M. Guilbert Lynch, E. Vigeant, G. Guilbert, R. Roland, G. Archambault, J. Lauzon, R. Dery, A. Lefebvre, L. Desrosiers, R. Desrosiers, F. Laframboise, J. Sylvain, L. Beauchesne, R. Côté, L. Rortier, L. Charbonneau, A. Turcotte, L. Gagnier et nombre d'autres.

Belle croisière dans le golfe

A la suite du succès de la récente croisière dans le Golfe, sous les auspices de l'Université, on vient de décider l'organisation d'un voyage à prix spécial à bord du même bateau, le coquet New-Northland, au milieu du même confort et en suivant le même itinéraire dont nous avons relaté ces jours derniers, tout l'intérêt.

Partant de Montréal le mardi 4 août, la croisière se fera par Québec (escale d'une demi-journée), Ste-Anne des Monts, Gaspé (une demi-journée), Charlottetown, Ile du Prince-Edouard (une demi-journée), Ile de la Madeleine (4 heures), Corner Brook, Terre-Neuve (une journée), Havre Saint-Pierre (2 heures), les Sept-Iles (2 heures), puis le Saguenay, Québec et Montréal où l'on reviendra, après 10 jours, le 14 août.

La demande sera grande car la date de la croisière est des plus propices à la navigation dans le golfe — en août les brouillards sont dispersés — et les prix sont très avantageux. De Montréal, cabine à trois, \$95 par billet; cabine à deux, \$115; à lits individuels, \$155. De Québec, \$87., \$107, et \$145. — toutes cabines extérieures; tous repas compris.

En s'inscrivant tôt on bénéficiera du meilleur choix. Adresser le Devoir, Service des Voyages, 430, Notre-Dame Est, Montréal.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Ce soir, assemblée spéciale à l'Edifice des syndicats catholiques. On consacra une bonne partie du temps à l'étude de la constitution que l'on amènera sur plusieurs points. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

TERRASSIERS-MANOEUVRES

Ce soir, assemblée spéciale des terrassiers-manoeuvres. Que tous les terrassiers-manoeuvres veuillent bien noter que leur assemblée a lieu les 2e et 4e lundis de chaque mois. Invitation cordiale est faite à tous les membres.

PLOMBIERS

Ce soir, grande assemblée chez les plombiers du syndicat catholique. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres et des résolutions de la plus haute importance pour le syndicat seront discutées et mises au vote. Que tous les membres soient présents.

PRESSIERS DES TRAVAUX DE VILLE

Les pressiers des travaux de ville se réunissent ce soir à l'Edifice des syndicats catholiques. Tous les membres sont invités.

BUREAU EXECUTIF GENERAL DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général des cordonniers se réunit ce soir à l'Edifice des syndicats catholiques. Tous les membres sont priés d'être présents.

FINISSEURS EN CIMENT

Les finisseurs en ciment ont tenu, hier soir, une très belle assemblée. Des rapports intéressants de l'agent d'affaires et des délégués ont été donnés aux membres. Voici le résultat des élections qui ont eu lieu au cours de l'assemblée: M. Ladouceur, président; M. Leblanc, vice-président; M. Desjardins, 2e vice-président; M. C. E. Bernier, secrétaire-archiviste; M. Kalski, secrétaire-finance; M. Bergeron, sergent-armes. M. Clovis Bernier fut nommé président et M. Gauthier, secrétaire d'élection.

CONSEIL CENTRAL DE LACHINE

Ce soir, assemblée du conseil central de Lachine. Tous les membres sont invités.

CHANTIER MUNICIPAL

L'assemblée du chantier municipal aura lieu mardi soir dans l'Edifice des syndicats catholiques. Le syndicat du chantier municipal ne s'est pas réuni depuis un mois; il y aura donc plusieurs rapports importants de la part des officiers et de l'agent d'affaires. Plusieurs nouveaux membres seront aussi initiés. Le syndicat compte sur la présence de tous les membres.

Un incendie à la Montreal Dairy

Des dommages estimés à \$40,000 ont été causés samedi après-midi, par le feu à la Montreal Dairy Co., Ltd., 1930, rue Papineau. On croit que ce sont des enfants, en jouant à cet endroit, qui auraient allumé l'incendie. Le pompier U. Lapointe, de la station de la rue Rachel, a été frappé par une poutre enflammée pendant qu'il combattait l'incendie et il a été blessé au front. On l'a pansé à une pharmacie voisine et il a pu continuer son travail.

Les pompiers ont dû employer huit jets d'eau et travailler très dur pour maîtriser l'incendie. Le feu avait fait de tels progrès que les pompiers n'ont pu pénétrer dans l'édifice et qu'ils ont dû travailler de l'extérieur. Ils furent en service pendant plus de cinq heures avant de pouvoir éteindre le feu. Ce sont des passants qui ont découvert les flammes et sonné l'alarme.

Chez Dupuis

Rues Ste-Catherine — Demontigny — St-André — St-Christophe — Plateau 5151

Notre rayon de la confection vous offre les garanties que recherche l'homme de bon goût, soucieux d'une

TENUE D'ETE

à un prix compatible avec les exigences présentes



COMPLETS D'ETE

(avec un ou deux pantalons)

Faits pour toutes les tailles d'hommes et jeunes gens

24.50

La réputation du rayon de la confection masculine, chez Dupuis, ne date pas d'hier. Vous y rencontrerez tous les hommes soucieux de leur tenue, justement exigeants dans leur choix mais non dédaigneux, cependant, de l'économie bien entendue qui est le credo de tout bon administrateur.

Nous considérons que le choix d'un complet ou d'un paletot n'est pas chose négligeable et nous vous aiderons à le faire judicieusement.

Vous serez satisfait de votre visite chez Dupuis — au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Dugal, v.p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Armand Dupuis, sec.-trés.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS



DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, 6750 GARFIELD, pour permission d'installer une chaudière à vapeur de 70 c.v., 8 moteurs électriques 80 c.v., sur le lot No 4, subdivisions 1005, quartier Montcalm, (voisin de 6750 Garfield). Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, greffier de la cité. Montréal, 13 juillet 1931.

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 13 août, 1931 pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 18 fois par semaine sur la route entre COTEAU DU LAC et LA STATION CHEMIN DE FER du Canadian National, commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de COTEAU DU LAC et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. J. TAYLOR, Administrateur de District, Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 11 juillet 1931.

Excursion du chœur de St-Vincent de Paul

Le chœur de Saint-Vincent de Paul de Montréal a fait cette année son excursion au Lac Noir (Saint-Jean de Matha). Retirés à Bounadère, samedi, les gais voyageurs ont bien employé le temps. Un concert dans la soirée a vivement intéressé les auditeurs venus de alentours. Hier, à la grande messe, le chœur, sous la direction de M. Edouard Biron, M. Bernard Piché étant à l'orgue, a chanté la messe en la de Boyer et, à l'offertoire, O Salutaris, de Ravanello. M. le curé Dufort a chaleureusement

félicité et remercié les visiteurs. M. l'abbé H. Coron, desservant de la paroisse, a accompagné ses chœurs tout le long du voyage. Le excursionnistes sont rentrés à Montréal hier soir, enchantés de leur randonnée. Du succès complet de ce voyage, le mérite revient à M. Paul Germain, président du chœur.